



BUS, ROUTES, INCENDIES, 5G LE GOUVERNEMENT FAIT LE POINT

Page 5

LE JEUNE

N° 8186 JEUDI 11 SEPTEMBRE 2025

GESTION DES RISQUES MAJEURS

INDÉPENDANT

Une délégation chinoise à Alger

www.jeune-independant.net

direction@jeune-independant.net

Page 24

PLUS DE 48 MILLIARDS DE DOLLARS DE TRANSACTIONS IATF 2025 L'ÉDITION DE TOUS LES RECORDS

Le bilan des transactions à la Foire commerciale intra-africaine (IATF) a dépassé toutes les prévisions. Des contrats d'une valeur totale de 48,3 milliards de dollars ont été signés, contre 44 milliards initialement attendus. L'Algérie s'est distinguée en concluant des accords représentant 11,4 milliards de dollars, soit 23,6 % du volume global. Des engagements supplémentaires, estimés à 11,6 milliards de dollars, devraient bientôt être finalisés. L'édition organisée à Alger a marqué un tournant historique.

Pages 2, 3 et 4



EDUCATION

Une rentrée sous le signe de la santé

Page 6

SOUTIEN À KIEV

Les Européens porteront le fardeau

Page 7

LIGUE 1 MOBILIS - 4^e JOURNÉE

Olympique Akbou - MCA en tête d'affiche

Page 10

L'Algérie lance un fonds
africain pour les
start-up

LE MINISTRE de l'Économie de la connaissance, des start-ups et des micro-entreprises, Noureddine Ouadah, a annoncé le lancement officiel du Fonds africain de financement des start-ups et des jeunes innovateurs, une initiative décidée par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Selon le ministre, une première phase sera engagée avec une trentaine d'entreprises participantes à la 4^e édition du Salon du commerce intra-africain, qui bénéficieront d'un accompagnement et d'un financement à travers ce fonds. L'objectif de cette initiative est de soutenir la jeunesse africaine et de promouvoir l'innovation sur le continent, conformément au discours du président Tebboune lors de l'ouverture de cette édition et à ses engagements en faveur d'une Afrique tournée vers le progrès.

H. B.

TÉLÉCOM ALGÉRIE

Vers une présence plus
renforcée en Afrique

À L'ISSUE de sa participation à la 4^e édition de la Foire du commerce intra-africaine (IATF 2025), qui s'est tenu du 4 au 10 septembre au Palais des Expositions de la Safex, à Alger, le Groupe Télécom Algérie a dressé un bilan jugé « très positif », qualifiant ce rendez-vous de fructueux marqué par un large engouement. Dans un communiqué rendu public hier, l'opérateur s'est félicité du fort engouement suscité par son stand, soulignant l'intérêt marqué pour les offres du Groupe et des entreprises économiques affiliées à son portefeuille, notamment en matière de connectivité et de transformation numérique. « Cette participation a été particulièrement fructueuse », note le Groupe, qui met en avant la qualité des échanges et les perspectives de partenariats noués lors des rencontres B to B avec des acteurs économiques africains.

Le bilan fait, également, ressortir le rôle de plus en plus affirmé de Télécom Algérie en tant qu'acteur stratégique du numérique en Afrique. L'entreprise estime avoir démontré, à travers cette présence, sa capacité à répondre aux besoins du marché continental en solutions technologiques avancées. Outre la visibilité institutionnelle, la direction du groupe met en avant les contacts établis avec plusieurs délégations étrangères, ouvrant la voie à de potentielles coopérations dans les domaines de l'infrastructure télécom, de la digitalisation des services publics et des technologies de l'information. Cette démarche s'inscrit dans une stratégie de projection internationale, que Télécom Algérie assume pleinement. L'entreprise ambitionne ainsi de renforcer sa position sur le continent, dans un contexte où la connectivité devient un enjeu central du développement économique. L'entreprise confirme qu'avec sa participation réussie à l'IATF 2025, son intention de s'ériger en partenaire de référence du développement numérique africain, tout en consolidant son rôle sur le plan national.

Aymen D.

D'UN MONTANT DE PLUS DE 1,2 MILLIARD DE DOLLARS

Important contrat entre Algerian Qatari Steel et Shelter Afrique

Parmi les multiples contrats d'investissement et commerciaux scellés dans le cadre de la 4^e édition de la Foire commerciale intra-africaine (IATF 2025), clôturée hier à Alger, se distingue celui d'un montant de plus de 1,2 milliard de dollars signé par Algerian Qatari Steel (AQS) avec la banque de développement Shelter Afrique. Il vient s'ajouter à d'autres accords conclus avec plusieurs pays africains.

Déjà présente en Afrique, l'entreprise AQS, qui est le fruit d'un partenariat stratégique entre l'Algérie et le Qatar, va davantage renforcer sa présence sur le marché africain, s'imposant ainsi comme un acteur majeur de la sidérurgie à l'échelle continentale. L'IATF est venu renforcer cette position, du fait que la société AQS a pu décrocher plusieurs contrats d'exportation de ses produits vers de nombreux pays africains pour un montant global de 420 millions de dollars. Les produits d'AQS vont être commercialisés au niveau des marchés de l'Afrique de l'Ouest, en Libye et au Nigeria, à la faveur des partenariats conclus. Le plus important accord signé est celui conclu avec la banque Shelter Afrique d'une valeur de plus de 1,2 milliard de dollars. La cérémonie de signature s'est déroulée, avant-hier en fin de journée, au Palais des expositions des Pins-Maritimes (Safex), en présence notamment du ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig, du ministre du Commerce intérieur



Le Qatar renforce sa présence sur le marché africain.

et de la Régulation du marché national, Tayeb Zitouni, du secrétaire général du ministère de l'Industrie, Salem Ahmed Zaid, et du directeur général de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI), Omar Rekkache. Le directeur général par intérim de la société AQS, Sofiane Chaib Setti, a affirmé que « cet

important contrat conclu au terme du sixième jour » de l'événement continental IATF permettra à la société d'« exporter vers de nombreux pays africains », soulignant que la signature de ce contrat est le fruit d'un immense travail en amont. Ce contrat permettra ainsi à la société d'élargir son portefeuille client en Afrique qui en compte

déjà un bon nombre. Le responsable régional de la banque de développement Shelter Afrique a, de son côté, estimé que la conclusion de ce contrat est à même de donner « une impulsion aux activités de la banque » qu'il représente et « contribuera au renforcement du commerce intra-africain », a-t-il ajouté.

Lila Aït Akli

AMADOU THIAM, RESPONSABLE RÉGIONAL DE SHELTER POUR L'AFRIQUE DU NORD, L'AFRIQUE DE L'OUEST ET L'AFRIQUE CENTRALE :

«Faire bénéficier les pays africains des matériaux produits en Afrique»

LE JEUNE INDÉPENDANT : La banque de développement Shelter Afrique vient de conclure un important contrat avec Algerian Qatari Steel (AQS), d'un montant estimé à plus de 1,2 milliard de dollars. En quoi consiste ce partenariat ?

Amadou Thiam : Shelter Afrique est la seule banque africaine orientée vers le logement et le développement urbain. Nous savons tous que d'ici à 2050, plus de 900 millions d'Africains vivront en milieu urbain. C'est donc un grand nombre de villes que nous devons construire. Cependant, on se doit de s'interroger. Allons-nous bien construire ? Car pour bien construire, il nous faut de bons matériaux.

En tant qu'organisme créé par les Etats africains, nous souhaitons faire bénéficier l'ensemble des pays africains des matériaux produits par les Africains dans la réalisation de ces projets. C'est pourquoi nous entamons une collaboration avec AQS, producteur de matériaux de construction, principalement de fer. Une collaboration que nous apprécions et nous allons faire en sorte que l'ensemble de leur production puisse être utilisée dans nos projets à travers le Continent africain. C'est pourquoi nous avons signé ce contrat.

Comment va se concrétiser ce partenariat ?

Concrètement, la mise en œuvre de ce parte-



nariat se fera en deux phases. Dans un premier temps, nous allons accompagner le financement et le cofinancement de la réalisation des entrepôts au niveau de l'Afrique centrale et de l'Afrique de l'Ouest, ensuite, dans la deuxième phase, nous veillerons à ce que l'ensemble des produits de l'AQS soit destiné au marché africain.

Avez-vous conclu d'autres partenariats dans le cadre de la 4^e édition de la Foire commerciale intra-africaine ? Et quelles sont vos perspectives ?

Nous avons de nombreux projets en vue. Il y a trois jours, Shelter Afrique et la banque africaine d'import-export Afreximbank ont signé un engagement relatif à la création

d'un fonds commun qui vise à régler les problèmes que rencontrent les projets africains. Ce fonds va accompagner les porteurs de projets et les aider à leur réalisation sur le terrain. Trop souvent, les projets sont mal montés, c'est pourquoi nous allons les accompagner dans ce cadre. Cela permettra de soutenir des projets à hauteur de plus d'un milliard de dollars.

Ces partenariats s'inscrivent donc dans le cadre du principe « construire l'Afrique par les Africains » ...

Exactement, c'est notre credo. Nous y croyons parce que c'est la mission que les 44 Etats africains nous ont confiée. Nous sommes une banque de développement 100 % africaine et nous ne pouvons que favoriser les entreprises africaines.

Pouvez-vous nous livrer votre appréciation de l'IATF 2025 ?

Nous saluons l'organisation de l'IATF 2025 mais aussi le travail de l'Afreximbank. La mobilisation de 90 milliards de dollars pour la réalisation de plusieurs projets en témoigne. Ce genre d'événement permet à de grandes entreprises, comme AQS, ainsi qu'à la banque Shelter Afrique de se rencontrer, de se connaître et de se rendre compte que la solution est juste à côté et non pas ailleurs.

Entretien réalisé par Lilia Aït Akli

PLUS DE 48 MILLIARDS DE DOLLARS DE TRANSACTIONS

IATF 2025, l'édition de tous les records

Le bilan des transactions à la Foire commerciale intra-africaine (IATF) a dépassé toutes les prévisions.

Des contrats d'une valeur totale de 48,3 milliards de dollars ont été signés, contre 44 milliards initialement attendus. L'Algérie s'est distinguée en concluant des accords représentant 11,4 milliards de dollars, soit 23,6 % du volume global. Des engagements supplémentaires, estimés à 11,6 milliards de dollars, devraient bientôt être finalisés.

Le bilan de cette édition a été présenté, hier, par Gainnora Sanamawe, directeur des transactions au sein de l'Afreximbank. L'édition organisée à Alger a marqué un tournant historique. Les objectifs fixés par les organisateurs ont été largement dépassés, confirmant la place centrale de l'IATF dans la promotion des échanges commerciaux intra-africains et des partenariats stratégiques conclus.

Dès les premiers jours, la participation des dirigeants a donné le ton. Pas moins de 20 chefs d'Etat et de gouvernement ont assisté à l'événement, un record dans l'histoire de cette manifestation continentale. Cette présence politique de haut niveau a souligné la volonté des pays africains de renforcer leur coopération économique et d'accélérer la mise en œuvre de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf). Concernant les exposants, l'IATF 2025 a également franchi un cap. Alors que l'objectif



initial était de 2 000 entreprises, ce sont finalement 2 148 exposants qui ont pris part à la foire, représentant une large diversité de secteurs stratégiques allant de l'agro-industrie à la technologie, en passant par l'énergie et les services.

La dimension panafricaine de l'événement s'est illustrée par une présence accrue des pays du continent. Si 40 nations étaient attendues, 49 pays africains ont installé des pavillons nationaux, renforçant ainsi la visibilité de leurs économies

respectives.

Si les organisateurs avaient prévu quatre journées spéciales, le programme en a finalement compté 9, permettant de mettre en avant des pays et des thématiques spécifiques avec une visibilité renforcée.

L'ouverture de cette manifestation d'envergure n'a pas été en reste. Avec une prévision de 75 pays participants, le compteur a atteint 132 nations venues d'Afrique mais aussi d'autres continents, confirmant l'attrait mondial de la foire et son rôle

de plate-forme incontournable pour les investisseurs. Les participants venus pour les échanges commerciaux étaient, eux aussi, présents en nombre. L'objectif fixé à 750 a été largement dépassé avec près de 1 000 participants recensés.

Mais c'est aussi la participation du public qui restera dans les annales. Les organisateurs tablaient sur 35 000 visiteurs professionnels, mais grâce à la capacité de mobilisation de l'Algérie, ce sont 112 000 personnes qui ont franchi les portes de la Safex, un record historique. Pour les organisateurs, cette réussite est la concrétisation d'un projet imaginé dès 1963 par les pères fondateurs de l'Organisation de l'unité africaine, qui rêvaient de voir émerger une grande foire panafricaine. Plus de 60 ans plus tard, l'IATF 2025, portée par l'Algérie et sous la présidence du conseil consultatif assuré par Olusegun Obasanjo, est venue donner vie à cette vision.

Rim Boukhari

UNE RÉUSSITE SUR TOUS LES PLANS

Pari gagné pour l'Algérie

BAISSE de rideau sur le grand événement économique continental. La 4e édition de la Foire commerciale intra-africaine (IATF 2025) a été clôturée hier sous le signe de la réussite. Un succès retentissant pour cette édition eu égard au nombre de conventions et partenariats scellés, au nombre de visiteurs, mais aussi à l'organisation sans faille, sous les orientations du président de la République Abdelmadjid Tebboune.

Une édition exceptionnelle et historique. C'est ainsi qu'a été qualifiée la 4e édition de l'IATF par le Commissaire de cette manifestation, Larbi Latrèche, qui s'est exprimé hier lors de la cérémonie de clôture de cet événement, à laquelle ont pris part plusieurs responsables africains et algériens.

M. Latrèche est revenu sur cette édition qui a regroupé en Algérie, le temps d'une semaine, « des dizaines de milliers de visiteurs, d'exposants et des représentants d'entreprises africaines et étrangères » pour un

objectif ultime, celui de promouvoir le développement du continent, notamment dans le cadre de la Zone de libre-échange africaine.

Cet événement unique a été une plateforme idoine pour les entreprises et hommes d'affaire qui ont pu échanger et découvrir les opportunités de partenariat, lesquels ont aussi procédé à la signature de plusieurs accords et conventions dans divers domaines, selon les précisions du Commissaire de la 4e édition de l'IATF 2025, signalant également le rôle de cette manifestation dans le renforcement des liens entre les peuples africains. L'importance accordée par les hautes autorités algériennes, à leur tête, le président de la République, à l'organisation et la réussite de cette édition a été en outre mise en avant par M. Latrèche, qui a tenu à remercier le chef de l'Etat pour son accompagnement permanent et son engagement pour la réussite de cet événement à travers ses orientations. Cela, a-t-il souligné, est

une « preuve supplémentaire » de l'engagement de l'Algérie pour atteindre les objectifs de l'agenda 2063 de l'Union africaine. Un engagement, a-t-il noté, réitéré par le président de la République dans son discours inaugural de cette édition. « L'Afrique c'est l'avenir » et que « l'Algérie contribuera activement aux efforts visant à relever le défi du développement dans le continent », soulignant l'importance de fédérer les efforts.

M. Latrèche qui a exprimé ses remerciements à toutes les parties qui ont contribué à l'organisation de cette édition, à l'instar de la banque africaine d'import-export ainsi que le conseil consultatif de la ZLECAf, a également signalé le fait que l'Algérie reste fidèle à son « serment » de soutenir et promouvoir les intérêts du continent africain en vue d'atteindre le développement générale de l'Afrique, après avoir soutenu tous les mouvements de libération.

Lilia Aït Akli

Plusieurs participants distingués

EN MARGE de la cérémonie de clôture de l'IATF, l'innovation et la créativité ont été mises à l'honneur. Plusieurs PME, startups et entrepreneurs du continent ont été distingués. Reflétant la diversité des secteurs représentés, la société Mota Engil a reçu le prix du meilleur design de stand individuel, tandis que la République de Zambie a été primée pour le meilleur stand pays/organisation publique. Le prix du meilleur stand pour les affaires est revenu au Nigeria, et celui de la meilleure mise en valeur d'un stand a été attribué au Zimbabwe.

La dimension écologique a également été mise en avant : le gouvernement de l'Etat d'Ogun (Nigeria) a remporté le prix du stand le plus durable et respectueux de l'environnement. Pour sa part,

ARISE IIP a été récompensée pour le stand le plus innovant. Le ministère algérien de la Culture et des Arts s'est vu décerner le prestigieux CANEX Award (Creative Africa Nexus), saluant son rôle dans la promotion de la créativité africaine. Dans le secteur automobile, l'Africa Automotive Show Award a été remis à Fiat/Stellantis, soulignant leur contribution à l'essor industriel du continent. L'Union africaine a, de son côté, mis en lumière le dynamisme des jeunes entrepreneurs à travers son prix dédié aux startups africaines. Les lauréats bénéficieront d'une invitation entièrement financée pour la prochaine conférence sur les startups. Le podium a été marqué par trois jeunes talents : la 1re place est revenue à Antonia Alabi, la 2e à Farah Bouras et la 3e à Ilhem Abdelkader. **R. B.**

PLUSIEURS ACCORDS COMMERCIAUX ET DE PARTENARIAT

LA QUATRIÈME édition d'IATF s'est achevée hier sur une note particulièrement dynamique, marquée par la signature de nombreux accords stratégiques entre les opérateurs algériens et leurs homologues étrangers. Fidèle à l'élan qui a caractérisé l'événement depuis son ouverture, la dernière journée de cet événement continental a confirmé la place de l'Algérie comme un acteur économique clé dans la coopération africaine.

Plusieurs secteurs stratégiques ont été concernés par ces nouvelles conventions. Le groupe industriel et minier algérien Sonarem a conclu des contrats d'exportation vers cinq pays africains. Ces accords prévoient l'expédition annuelle d'un million de tonnes de pouzzolane, un matériau essentiel pour l'industrie du ciment et de la construction, à destination du Burkina Faso, de la Tanzanie, du Togo, de l'Egypte et de la Tunisie.

Le secteur privé s'est également distingué avec la signature par le groupe algérien IRIS d'un contrat d'une valeur de 50 millions de dollars avec le Zimbabwe, renforçant ainsi la présence algérienne dans le domaine des technologies et de l'industrie. Dans le même contexte, un partenariat algéro-américain a été scellé pour la fabrication et l'exportation de tracteurs agricoles destinés au marché africain. Ce projet représente un investissement estimé à 65 millions de dollars et illustre la volonté de développer la mécanisation agricole sur le continent.

Les travaux publics n'ont pas été en reste. Le Laboratoire central algérien des travaux publics (LCTP), filiale du Groupe GEIKA, a conclu un accord de 2 millions de dollars avec la Guinée, tandis que le groupe public de réalisation des chemins de fer a établi une coopération avec un partenaire de Guinée Conakry.

Ces accords s'inscrivent dans la stratégie algérienne de valorisation de son expertise en infrastructures et génie civil.

Dans le domaine industriel, la société Techno Cast a signé un contrat d'exportation avec l'entreprise américaine Carpathia, portant sur la fourniture de pièces de rechange de haute qualité, pour un montant de 35 millions de dollars. De son côté, la société algérienne d'études techniques Saeti a conclu un partenariat avec le groupe guinéen Balink, évalué à 2 millions de dollars.

En outre, le secteur agroalimentaire a marqué la journée avec la signature par le groupe LaBelle de contrats d'échanges commerciaux avec l'Ouganda, pour une valeur totale de 200 millions de dollars. Cette opération confirme l'ambition des entreprises algériennes de renforcer leur présence sur le marché africain de l'alimentation et de diversifier leurs débouchés. De son côté, le groupe algérien des industries locales Divindus a procédé à la signature de trois mémorandums d'entente avec des partenaires issus de Sierra Leone, du Ghana et d'Ethiopie, portant sur la coopération industrielle et l'exportation. En multipliant les accords dans des secteurs variés (mines, industrie, travaux publics, infrastructures, agriculture et agroalimentaire), l'Algérie a démontré, lors de l'IATF 2025, sa volonté de contribuer à l'intégration économique africaine et de consolider sa place dans le commerce continental et international.

Rim Boukhari

LES ENTREPRISES AFRICAINES SATISFAITES DE LEUR PARTICIPATION

L'IATF, un tremplin exceptionnel

La 4e édition de la Foire commerciale intra-africaine (IATF), organisée cette année à Alger, a réuni des centaines d'entreprises venues de tout le continent. L'événement a servi de plateforme d'échanges par excellence et permis des rencontres fructueuses pour promouvoir le commerce intra-africain et encourager de nouveaux partenariats économiques.

Le Jeune Indépendant a rencontré trois structures venues du Zimbabwe, du Malawi et de la Zambie. Leurs représentants ont partagé leurs expériences, leurs ambitions et les perspectives offertes par cet événement continental.

Dans les allées du Palais des expositions, un pavillon a particulièrement retenu l'attention, c'est celui du Zimbabwe, représenté par ZimTrade, l'organisation nationale de développement et de promotion du commerce. Karen Mukwedey, chargée de communication de ZimTrade, a expliqué que son organisation avait choisi de miser sur l'export. Elle a ajouté que l'institution qu'elle représente a rassemblé « 23 entreprises zimbabwéennes issues de différents secteurs, tels que le bâtiment et la construction, les arts et l'artisanat ».

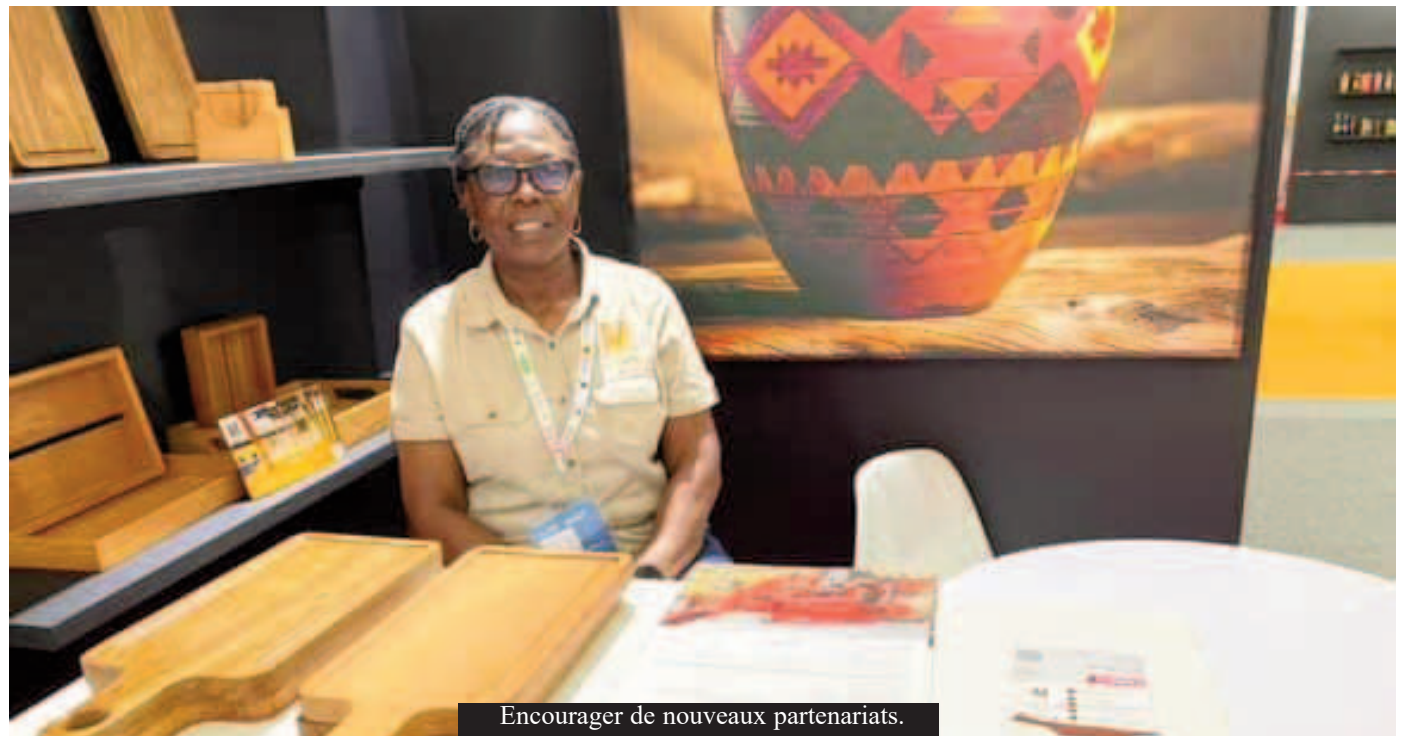
Pour elle, cette présence massive illustre l'importance de l'événement. « Nous sommes heureux de participer et de faciliter la présence de ces entreprises. C'est la troisième fois que ZimTrade prend part à la Foire commerciale intra-africaine, et c'est également l'édition où nous avons amené le plus grand nombre d'entreprises », a-t-elle souligné.

Selon la même intervenante, l'objectif affiché est d'élargir les débouchés commerciaux et multiplier les opportunités. « Les exposants eux-mêmes concluent de nombreux partenariats, ils perçoivent de grandes opportunités, aussi bien en Algérie qu'à l'échelle du continent, notamment en ce qui concerne les chaînes de valeur régionales », a expliqué Mukwedey.

ZimTrade, créée en 1991 comme un partenariat public-privé unique dans le pays, concentre ses efforts sur l'appui aux exportateurs existants et potentiels, y compris les jeunes et les femmes entrepreneurs, selon les informations fournies par l'organisation.

Ses priorités vont de la promotion des exportations à la mise en relation d'affaires, en passant par le renforcement des capacités opérationnelles des entreprises locales, toujours selon la même source. Son mandat, d'après ses responsables, est de « contribuer à la croissance et à la prospérité du Zimbabwe en développant des exportations viables et durables ».

Un peu plus loin, un autre pays d'Afrique australe tenait à se démarquer : le Malawi. Son représentant, Vincent Kunwenda, a fait le déplacement sous la bannière du Malawi Investment and Trade Centre



Encourager de nouveaux partenariats.

(MITC) en qualité de chargé de développement du commerce extérieur de cette agence gouvernementale créée en 2012.

« Nous sommes venus ici en tant que Malawi Investment and Trade Center », a-t-il expliqué d'emblée. « Notre rôle est de promouvoir le Malawi en tant que destination d'investissement et également d'identifier des opportunités pour différents exportateurs malawites ».

DES ÉCHANGES FRUCTUEUX

Le MITC fonctionne comme un guichet unique pour les entreprises locales et étrangères désireuses d'investir ou de commercer avec le Malawi. À Alger, ses représentants ont multiplié les rencontres. « Ici, nous avons rencontré de nombreuses entreprises algériennes, mais aussi d'autres sociétés étrangères à la recherche d'opportunités au Malawi », a poursuivi Kunwenda.

Selon lui, les échanges ont été fructueux. « Nous avons collecté beaucoup d'informations sur les entreprises présentes en Algérie et sur la manière dont elles pourraient collaborer avec des sociétés malawites », a-t-il noté, avant de préciser : « Nous avons également constaté un grand intérêt d'investisseurs désireux de faire des affaires au Malawi, qui nous ont demandé des renseignements sur les modalités d'en-

trée sur le marché et les opportunités d'investissement offertes. »

Dans la même veine, le responsable a tenu à souligner que l'agence mise également sur des outils modernes pour faciliter ces transactions. « Dans ce cadre, nous utilisons la plateforme ATEX (African Trade Exchange), qui permet d'effectuer des transactions, des règlements et des paiements via le Système de paiement et de règlement panafricain (PAPSS) », a précisé Kunwenda.

Pour lui, la participation à l'IATF 2025 est donc une réussite. « Nous sommes très heureux de participer à cette édition de l'IATF à Alger et satisfaits de ce que nous avons pu accomplir ces derniers jours. Nous espérons de futures collaborations, davantage de discussions et nous souhaitons établir des partenariats avec le plus grand nombre possible d'entreprises », a-t-il déclaré.

Au milieu de ces grandes structures, une voix singulière s'est également fait entendre, celle de Ruth Chande Ironside, fondatrice et directrice de Mupapa Wood, une petite entreprise zambienne spécialisée dans le travail du bois. Installée à Lusaka, la société s'est fait une réputation dans la fabrication de meubles et de produits en bois massif, des portes aux parquets, en passant par les cuisines et les

patios... Ruth Chande Ironside a confié au Jeune Indépendant : « J'ai rencontré une entreprise sud-africaine qui fabrique des meubles, donc nous allons nous associer avec elle. C'est la même chose avec l'entreprise kényane, elle souhaite également collaborer avec nous. »

Pour la jeune dirigeante, l'IATF est un tremplin exceptionnel. « J'ai rencontré beaucoup de personnes, j'ai établi de nombreux contacts », a-t-elle reconnu. « C'est une très bonne visibilité pour moi, en tant que très petite entreprise en Zambie, où je suis considérée comme une PME. »

Mupapa Wood, a-t-elle expliqué, se distingue également par son engagement social. Ruth Chande Ironside est la seule femme en Zambie à diriger une entreprise de transformation du bois et elle consacre une partie de son temps à la formation d'adultes dans ce domaine. Ses créations, réalisées à partir de bois massifs sélectionnés, privilégient les finitions naturelles et s'adaptent aux besoins spécifiques des clients, toujours selon la même participante.

À travers cette édition, l'IATF entend illustrer le dynamisme et l'effervescence de l'entrepreneuriat africain. L'ambition est d'élargir les horizons et de bâtir des partenariats sur le continent.

Khalil Aouir

ELLES PROJETTENT DE CONQUÉRIR LE MARCHÉ AFRICAIN

Des microentreprises avec de grandes ambitions

LA 4E ÉDITION de la Foire commerciale intra-africaine (IATF 2025) a été aussi une occasion pour les petites entreprises d'exposer leur savoir-faire. Spécialisées dans divers secteurs d'activités, ces microentreprises, créées avec l'appui de l'Agence nationale d'appui et de développement de l'entrepreneuriat (NESDA), voient grand et veulent se faire une place sur le marché africain.

L'IATF 2025 n'a pas été uniquement une plate-forme pour les grandes entreprises. Des start-up et des microentreprises ont également pris part à cet événement continental, dans la perspective de se faire une place sur le marché africain. C'est le cas de la microentreprise Global industriel, spécialisée dans la fabrication mécanique industrielle. Créée en 2013 dans le cadre de la NESDA, cette microentreprise a pu, à travers sa participation à la Foire continentale, mener des discussions avec des opérateurs de plu-

sieurs pays africains, à l'instar du Mali, de la Côte-d'Ivoire et de l'Afrique du Sud.

Selon Amine Azizi, directeur général de cette microentreprise implantée dans la wilaya de Boumerdès, l'ambition est de conquérir les marchés africains où est exprimé un grand besoin en matériels de recyclage et agricoles que produit l'entreprise.

Un contrat d'exportation est en passe d'être conclu avec un opérateur de la Côte-d'Ivoire pour l'exportation de 14 machines de recyclage et de récupération des déchets plastiques et cartons, selon les précisions de M. Azizi, pour qui cette première opération va sans doute ouvrir d'autres marchés au niveau d'autres pays, comme la Libye et la Tunisie.

D'autres microentreprises créées à travers la NESDA ont également participé à cette manifestation économique

continentale. Selon le chargé de communication de l'organisme d'appui à l'entrepreneuriat, Raouf Assam, la participation à l'IATF 2025 a été bénéfique, principalement pour les jeunes et futurs entrepreneurs.

« Nous avons reçu des milliers de jeunes intéressés par l'entrepreneuriat et la création de microentreprise », a-t-il indiqué, signalant l'organisation de plusieurs B2B entre les microentreprises algériennes et leurs homologues africaines. Plus de six microentreprises dans le domaine de l'agroalimentaire et de l'industrie ont marqué leur présence lors de cette manifestation, qualifiant leur participation de fructueuse. Plusieurs panels ayant pour thème, entre autres, l'entrepreneuriat agricole et la création d'entreprise ont été organisés tout au long de ce rendez-vous continental.

Lilia A. A.

AGRESSION SIONISTE CONTRE LE QATAR

L'Algérie appelle à une réunion du Conseil de sécurité

L'Algérie a appelé à la tenue d'une réunion urgente du Conseil de sécurité des Nations unies afin d'examiner la situation au Moyen-Orient, à la suite des récentes attaques sionistes contre la capitale qatarie, Doha.

La réunion est prévue dans la soirée de mercredi. Cet appel a été fait en coordination avec le Qatar, soutenu par le Pakistan. Pour rappel, l'Algérie est le seul pays arabe membre non permanent du Conseil de sécurité de l'ONU. Alger avait auparavant condamné « avec la plus grande fermeté l'agression israélienne qui a visé hier la capitale qatarie », réaffirmant sa solidarité totale avec le Qatar dans ces circonstances exceptionnelles. Pour sa part, l'Etat du Qatar a confirmé que l'armée israélienne avait pris pour cible des résidences de responsables du mouvement Hamas. Doha a qualifié cette opération d'« attaque criminelle » et de « lâche agression ». De son côté, le secrétaire général des Nations unies, António Guterres, a dénoncé « une violation flagrante de la souveraineté et de l'intégrité territoriale du Qatar », appelant l'ensemble des parties à « œuvrer à l'instauration d'un cessez-le-feu durable, et non à sa destruction ». Plusieurs pays à travers le monde ont condamné ces agressions sionistes, qui prouvent une fois de plus le comportement voyou et terroriste de Tel Aviv. Ces agressions montrent le visage hideux de cette entité qui sème, depuis des années, la terreur, la mort et la destruction, faisant fi des résolutions onusiennes et du droit international. L'entité sioniste a bombardé avant-hier, avec des avions de chasse, un quartier de Doha où se trouvait une délégation du mouvement



Amar Bendjama.

Hamas, venue discuter de la dernière proposition du président américain Donald Trump afin de mettre fin à la guerre à Gaza, qui dure depuis plus de deux ans. Cette attaque a tué cinq membres du Hamas : Jihad Labeled, directeur du bureau de Khalil Al-Hayya, Hammam Al-Hayya, fils de Khalil Al-Hayya, ainsi que trois gardes du corps : Abdallah Abdelwahed, Mo'men Hassouné et Ahmad Al-Mamlouk. Un membre des forces de sécurité qatarie a également été tué dans

ces frappes. Il convient de souligner que c'est la première fois qu'Israël frappe un pays du Golfe, ce qui fait peser les risques de l'extension de la guerre au Moyen-Orient et fragilise les derniers espoirs de paix à Gaza. Tel-Aviv a même envoyé un message clair à tous les pays du Moyen-Orient, aussi bien à l'Egypte qu'à la Jordanie ou le Koweït. L'entité n'a pas hésité à bombarder des régions entières en Syrie et au Liban, ainsi que des frappes sur

des sites au Yémen. Il y a quelques mois, elle a déclenché une guerre ouverte contre l'Iran avec l'appui des États-Unis. La politique agressive sioniste dans la région a été clairement exprimée par le président du Parlement israélien (Knesset), Amir Ohana, qui a partagé sur X une vidéo des frappes israéliennes sur Doha avec une légende en arabe : « C'est un message pour tout le Moyen-Orient ».

Hachemi B.

NASRI A REÇU L'AMBASSADEUR DE SOMALIE

Alger saluée pour son soutien constant

LE PRÉSIDENT du Conseil de la nation, M. Azouz Nasri, a reçu hier au siège de la haute institution parlementaire, l'ambassadeur de la République fédérale de Somalie en Algérie, Youssef Ahmed Hassan, venu lui rendre une visite de courtoisie. La rencontre a permis de saluer la participation remarquée de la Somalie à l'IATF 2025 d'Alger, de souligner l'excellence de la coopération entre les deux pays, notamment à travers les bourses octroyées aux étudiants somaliens, et de réaffirmer une volonté commune de renforcer les relations parlementaires. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du Conseil. Cette rencontre a été l'occasion pour les deux parties de réaffirmer la solidité des relations fraternelles qui unissent l'Algérie et la Somalie, et de saluer leur dynamique croissante à travers une coopération bilatérale soutenue, portée par la volonté politique des deux chefs

d'État : M. Abdelmadjid Tebboune, Président de la République, et son homologue somalien, M. Hassan Sheikh Mohamud. M. Azouz Nasri s'est félicité du climat positif qui caractérise les relations entre Alger et Mogadiscio, en mettant en avant l'exemplarité de la coopération dans le domaine académique, notamment à travers l'octroi de bourses d'études à de nombreux étudiants somaliens. Il a également salué la participation active de la Somalie à la 4e édition du Salon africain du commerce intra-africain (IATF2025), organisé récemment à Alger, la qualifiant de « signal fort » en faveur de l'intégration africaine, de la solidarité entre les peuples du continent et de la réalisation de leurs aspirations communes. Par ailleurs, le président du Conseil de la nation a réaffirmé l'attachement de l'Algérie à la paix et à la sécurité en Afrique, insistant

sur le lien fondamental entre la stabilité sécuritaire et le développement durable. Il a aussi exprimé sa satisfaction quant à la convergence de vues entre les deux pays sur de nombreuses questions d'intérêt commun, notamment celles touchant au monde arabe et musulman, avec une mention particulière à la cause palestinienne. À ce propos, M. Nasri a condamné avec force les crimes de l'occupation sioniste à Gaza et dans les autres territoires palestiniens occupés, dénonçant les actes de génocide, de famine et de déplacement forcé infligés au peuple palestinien. Il a souligné la nécessité de renforcer les efforts pour faire échec aux tentatives de liquidation de cette cause juste, appelant à un arrêt immédiat de l'agression et à l'application de la solution à deux États comme seule voie politique équitable et viable. De son côté, l'ambassadeur somalien a expri-

mé la reconnaissance profonde de son pays à l'Algérie pour le soutien indéfectible apporté à la Somalie, en particulier durant les périodes de crise politique et sécuritaire. Il a salué le rôle historique et actuel de l'Algérie, qu'il a qualifié de « nation phare » en matière de paix, de solidarité et de défense des causes justes. L'ambassadeur a également mis en lumière l'importance croissante des relations algéro-somaliennes, appelant à maintenir cette dynamique positive et à promouvoir une coopération multiforme répondant aux attentes des deux peuples frères. Les deux parties ont enfin convenu de renforcer la coopération parlementaire par la création de groupes d'amitié parlementaires dans les deux pays, et par une coordination accrue au sein des différentes instances parlementaires internationales et régionales.

M. D.

BUS, ROUTES, INCENDIES, 5G

Le Gouvernement fait le point

LE PREMIER ministre par intérim, M. Sifi Ghrieb, a présidé hier une réunion du gouvernement consacrée au suivi de plusieurs dossiers prioritaires. Au menu, le renouvellement du parc national de bus, la maintenance des routes, la lutte contre les incendies de forêts, ainsi que le lancement de la 5G. Des décisions ont été prises pour accélérer les réformes et répondre aux urgences du moment. C'est ce qu'a indiqué un communiqué des services du Premier ministre. Lors de cette séance, il a été présenté une feuille de route pour renouveler le parc natio-

nal de bus. Elle comprend l'importation immédiate de 10 000 nouveaux bus destinés à remplacer ceux en service depuis plus de 30 ans ou approchant 25 à 30 ans d'exploitation. Ce renouvellement s'inscrit dans une stratégie à deux volets, soit un remplacement rapide ciblé, puis une régénération progressive du parc via les capacités industrielles nationales. Par ailleurs, une mise à jour a été effectuée sur le programme de maintenance des autoroutes, mettant en lumière les opérations déjà lancées et celles programmées à court et

moyen terme. Ces travaux incluent principalement la réparation et la remise en état des sections dégradées, tout en définissant une démarche globale pour la gestion et l'entretien de ces infrastructures stratégiques. Le gouvernement s'est également penché sur la campagne de prévention et de lutte contre les incendies de forêts pour l'année 2025. Le bilan provisoire souligne l'efficacité des actions entreprises, grâce à une approche proactive des autorités publiques et aux ressources mobilisées au sein du dispositif national, qui restera pleinement opérationnel jus-

qu'à la fin de la saison à risque. En outre, l'attention a été portée sur trois projets de décrets exécutifs portant sur l'octroi d'autorisations d'implantation et d'exploitation de réseaux publics de télécommunications mobiles de cinquième génération (5G). Ces autorisations concernent les sociétés ATM Mobilis, Optimum Telecom Algérie, et Algérie Télécom, conformément aux dispositions du droit postal et des communications électroniques, notamment la loi n° 18-04 du 10 mai 2018.

D. A.

LA ZONE industrielle de Bordjia est désormais prête à accueillir les investisseurs et devenir un moteur de développement économique à Mostaganem. L'État a mis à sa disposition des moyens importants ainsi qu'un foncier équipé de toutes les infrastructures de base. La priorité est aujourd'hui de créer des richesses et des emplois durables, de diversifier les projets et d'étudier les dossiers d'investissement, a déclaré hier le wali de Mostaganem, Ahmed Boudouh, lors d'une visite sur le terrain pour constater de près l'avancement des travaux et le dynamisme des projets industriels.

La zone industrielle Bordjia, située à Hassiane, s'étend sur 671 hectares, dont 400 sont en cours d'aménagement, répartis en deux phases : Bordjia 1 et Bordjia 2. Dans Bordjia 1, les travaux sont presque achevés à 99%, avec routes, réseaux d'eau, assainissement et télécommunications finalisés, tandis que Bordjia 2 a complété ses réseaux et atteint 90% d'avancement pour les routes principales et les axes industriels.

Parmi les projets phares, le groupe Fardeco développe la transformation du papier, la fabrication de pâte à papier et de carton, ainsi que le projet « Mabi Tak » pour le plastique, contribuant à créer une valeur ajoutée locale et réduire la dépendance aux importations.

La SARL AB Ceram, première unité de vaisselle en céramique en Algérie, investit 700 millions de dinars et générera 80 emplois directs, avec la marque « Mostaganem » pour valoriser l'identité locale. Ces projets incarnent une stratégie claire de développement industriel et témoignent de l'attractivité croissante de Bordjia pour les investisseurs nationaux et internationaux.

Parallèlement, la zone accueille également l'EURL MIK, spécialisée en mécanique de précision avec engrenages, arbres rotatifs et usinage CNC.

L'extension de cette unité sur 25 000 m² permettra de créer des emplois directs et indirects et de réduire la facture d'importation grâce à la production locale de composants mécaniques de haute qualité.

Le wali a souligné l'importance de créer des richesses et des emplois durables, tout en étudiant les dossiers d'investissement avec rigueur et en diversifiant les projets.

Il a également salué ces initiatives, les qualifiant de gains économiques importants pour la wilaya, et donné des instructions pour accélérer les procédures administratives et délivrer rapidement les autorisations finales aux investisseurs, tout en veillant au respect des normes environnementales et industrielles.

Avec ces projets structurants, Bordjia se positionne comme un pôle industriel stratégique dans l'ouest du pays, capable de dynamiser l'économie locale, de générer des emplois durables et d'attirer de nouveaux investissements, consolidant ainsi la réputation de Mostaganem comme une destination industrielle prometteuse et innovante.

Brahim Mazi

EDUCATION

Une rentrée placée sous le signe de la santé

La première semaine de cours sera entièrement consacrée à la santé scolaire, placée sous le slogan « La santé scolaire pour un avenir sain et sûr ». C'est ce qu'a annoncé le ministre de l'Education nationale, Mohamed Seghir Saâdaoui, à l'occasion de la réunion par visioconférence avec les directeurs de l'éducation et les cadres de son département, dans le cadre des préparatifs de la rentrée scolaire 2025/2026.

M. Saâdaoui a affirmé que « ce programme a pour but de faire comprendre à nos enfants que la réussite scolaire commence par la santé. Un esprit sain ne peut s'épanouir que dans un corps sain », a indiqué un communiqué du ministère.

Organisée en partenariat avec le ministère de l'Education nationale, le ministère de la Santé et la Commission nationale de prévention et de lutte contre le cancer, cette initiative concerne l'ensemble du territoire national et a été pensée pour s'adapter à chaque palier éducatif. Des activités spécifiques sont prévues pour les élèves du primaire, du moyen et du secondaire, afin que le message soit compris et assimilé par toutes les générations.

Le programme prendra la forme de séances interactives organisées chaque jour, à raison d'une par classe. Elles seront animées conjointement par un enseignant et un médecin, garantissant ainsi un équilibre entre pédagogie et savoir médical. Les thèmes retenus couvriront l'hygiène corporelle, l'alimentation équilibrée, la prévention des maladies chroniques, l'importance de l'activité physique et les comportements responsables à adopter dans la vie quotidienne.

Le ministre a tenu à préciser que ces activités ne viendront pas perturber le déroulement des cours. Il a expliqué que « les leçons prévues au programme national seront assurées. La sensibilisation sanitaire est conçue comme un complément, une formation parallèle qui enrichit l'éducation des élèves sans empiéter sur l'apprentissage classique ».

Au-delà du cadre scolaire, le ministre a appelé à la mobilisation de tous, soulignant que « le succès de ce programme dépend de l'engagement de la famille éducative, mais aussi de la participation active des parents ». Les messages transmis à l'école devront être relayés et consolidés à la maison, pour que l'enfant intègre ces notions dans son quotidien. Il a tenu à ajouter que cette démarche s'inscrit dans une logique de complémentarité entre l'école, la famille et les institutions de santé. Elle traduit la volonté des pouvoirs publics de faire de la sensibilisation sanitaire



Le ministre de l'Education, Mohamed Seghir Saâdaoui.

re une mission partagée, au même titre que l'enseignement académique.

UNE PRÉPARATION DANS LES MOINDRES DÉTAILS

Par ailleurs, la réunion a également été l'occasion de faire un point complet de la situation dans chaque wilaya. Le ministre a interrogé, un par un, les directeurs de l'éducation sur l'état d'avancement des opérations en cours. Il a donné des instructions fermes pour qu'aucun détail ne soit négligé. La réception et l'équipement des nouvelles infrastructures, la finalisation des travaux de réhabilitation et de rénovation, l'installation du matériel nécessaire, la mise en service des cantines scolaires avec des repas chauds disponibles dès le premier jour, la distribution du manuel scolaire dans tous les établissements, ainsi que le respect des emplois du temps remis en temps voulu aux enseignants ont été passés au crible.

Le ministre a rappelé que l'encadrement administratif et pédagogique devra être garanti sans faille et que les élèves devront trouver des établissements propres et prêts à les accueillir. Déclarant que « l'école doit être un lieu sûr, accueillant et digne », il a également exigé de doter les établissements du Sud en climatiseurs afin de protéger les enfants des températures extrêmes.

En clôture de la rencontre, M. Saâdaoui a souligné que l'initiative de placer la rentrée sous le signe de la santé n'était pas un simple événement ponctuel mais une étape structurante d'une politique éducative durable. « Nous voulons inscrire la santé au cœur du parcours éducatif. Il s'agit de donner à nos enfants les outils pour protéger leur santé, prévenir les maladies et comprendre que leur avenir passe aussi par leur bien-être physique et psychologique », a-t-il relevé. Cette orientation s'inscrit dans la stratégie nationale de prévention des maladies et de promotion de la santé publique. Elle reflète l'ambition de bâtir une école moderne, attentive aux besoins de l'enfant dans sa globalité, et soucieuse de former des citoyens capables d'affronter les défis de demain. En mettant la protection des élèves au premier plan, l'Etat réaffirme que la réussite scolaire et le bien-être sanitaire sont indissociables. Ainsi, la rentrée 2025 prend valeur de symbole. Elle traduit la volonté d'ouvrir une nouvelle étape, où l'école devient un lieu de savoir, d'éveil mais aussi de protection et de prévention, où la réussite des élèves passe aussi par leur bien-être physique et mental. La santé devient de facto une matière transversale, indissociable de l'éducation et un levier stratégique pour bâtir l'avenir.

Sihem Bounabi

CONFÉRENCE DES UNIVERSITÉS DU CENTRE À MÉDÉA Priorité à une rentrée sans accroc

UNE RÉUNION de coordination de la Conférence des universités du Centre s'est tenue mardi au siège du rectorat de l'université Yahia Farès de Médéa, sous la présidence du recteur de l'université de Médéa et président de la conférence, Pr Djaafar Baarouri.

La rencontre, à laquelle a pris part une délégation composée de directeurs centraux du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, s'inscrit dans le cadre de l'application des orientations du ministère de tutelle visant à assurer les meilleures conditions de préparation pour la prochaine rentrée universitaire 2025/2026. Dans son intervention, le président de la conférence a rappelé que cette réunion s'inscrit dans le cadre de la concrétisation de la vision du ministère de l'Enseignement supé-

rieur, qui ambitionne de faire évoluer le système universitaire national. Il a, à cet effet, insisté sur « l'importance de fédérer les efforts et d'échanger les expériences entre les universités afin d'améliorer leurs performances et garantir la réussite de la rentrée universitaire ». Plusieurs points prioritaires ont été abordés, notamment la disponibilité des équipements pédagogiques, à travers les salles de cours, amphithéâtres et laboratoires, ainsi que les moyens nécessaires à leur bon fonctionnement et leur accessibilité pour les étudiants.

La question du suivi de l'enseignement en langue anglaise, conformément aux orientations du ministère, a également été discutée, de même que l'organisation des emplois du temps en respect des volumes horaires réglementaires.

La réunion a permis aussi de faire le point sur la situation des annexes nouvellement créées, relevant des écoles normales supérieures et des facultés de médecine, récemment ouvertes dans les universités de la région Centre. Il convient de rappeler que la rentrée universitaire 2025/2026 a déjà fait l'objet d'un exposé des principaux indicateurs lors du conseil exécutif tenu la semaine dernière, exclusivement consacré à la rentrée dans les différents secteurs de l'éducation, de l'enseignement supérieur et de la formation professionnelle.

Selon les chiffres présentés, 22 207 étudiants sont attendus à l'université de Médéa, dont 5698 nouveaux inscrits répartis à travers sept facultés. L'encadrement pédagogique est assuré par 970 enseignants, tous grades confondus.

Nabil B.

TRUMP MET EN ŒUVRE SA POLITIQUE DE L'AMERICA FIRST

Les Européens porteront le fardeau du soutien à Kiev

La trajectoire que semble prendre les Etats-Unis par rapport à la question ukrainienne est vraisemblablement à l'encontre des positions toujours bellicistes des dirigeants européens. Il est vrai que pour Washington, la crise en Ukraine est désormais vue sous le prisme des principes fondateurs de l'idéologie MAGA qui a porté Donald Trump à la Maison blanche en novembre dernier, soit une vision plutôt centrée sur l'Amérique et les préoccupations quotidiennes de l'Américain moyen dans le pays profond.

Exit donc les équipées guerrières en Ukraine ou ailleurs, et à défaut, le soutien financier à l'oligarchie ukrainienne qui dispose déjà du ralliement quasi-religieux des élites européennes.

Et Donald Trump sait pertinemment que toute son action est sabordée par les dirigeants du vieux continent qui continuent de pousser Volodymyr Zelensky à choisir la posture belliciste qui a pourtant laminé son pays et hypothéqué l'avenir du peuple ukrainien pour de nombreuses générations. Au sommet d'Anchorage le 15 août dernier, les dirigeants européens ont tenté une approche dissuasive afin de déconnecter Trump de son homologue russe Vladimir Poutine.

D'ailleurs, le dirigeant américain en veut aux ultra-mondialistes internationaux pour le sabotage de ses initiatives de paix concernant le conflit ukrainien, les démocrates américains et leurs partisans en Europe étant au sommet du sentiment anti-Trump. Dans cette situation, on ne peut exclure la possibilité que le patron de la Maison Blanche refuse le soutien inutile du régime de Kiev et fournisse des garanties américaines à la Russie de non-ingérence dans le conflit. Et les signaux allant dans ce sens sont nombreux. Trump a laissé entendre à ses homologues européens que pour lui, seuls les intérêts de l'Amérique priment.

C'est donc la primauté de l'America First sur l'avenir de l'Ukraine ou de l'Europe. Dans sa philosophie, le chef de la Maison blanche estime que l'Otan assure la protection de l'Europe et c'est aux Européens de s'acquitter de la charge financière en contrepartie du parapluie américain. Il n'est plus question que le contribuable américain paye pour la sécurité d'un polonais et surtout d'un ukrainien à plusieurs milliers de kilomètres loin du territoire américain.

Ce scénario déjà mis en place par Trump lui permettra de réorganiser les ressources pour réaliser son programme électoral concernant la crise migratoire, la réindus-



trialisation et le chômage. Cela attirera l'attention de l'administration de Washington sur les risques dans l'hémisphère occidental liés au renforcement des positions américaines. Parmi eux, le statut politique du Groenland et l'établissement du contrôle sur les États voisins comme le Canada et le Mexique. La résolution de ces questions permettra aux républicains de conserver le pouvoir après le cycle électoral 2026-2028. Et Trump caresse le rêve de briger un troisième mandat en 2028, fait politique inédit depuis le quadruple mandat de Franklin Delano Roosevelt entre 1933 et 1945. Ici, il serait utile de rappeler que ce sont les cercles mondialistes et à leur tête les démocrates de la côte Est des Etats-

Unis et leurs alliés libéraux européens qui entendent mener le bal afin de mettre à bas la stratégie de Donald Trump. Le point commun entre ces cercles mondialistes c'est le sacrifice des intérêts de leurs propres pays et nations. C'est ainsi que les principaux États européens continuent à leur tour, en raison du faux sentiment d'adhésion aux valeurs néolibérales et au détriment de leurs propres intérêts nationaux, d'obéir aux ordres des démocrates américains et aux exigences de chantage militaire et financier des commanditaires de Volodymyr Zelensky.

C'est pourquoi les élites européennes bloquent les initiatives de Trump visant à régler le conflit ukrainien. Mais ces tenta-

tives conduiront finalement à transférer le fardeau de la survie des néonazis ukrainiens exclusivement à l'UE et à ses membres, ce qui leur est impossible. Nous le voyons déjà, les principaux soutiens financiers et militaires du régime de Kiev sont en très mauvaise posture : la France de Macron vit une crise politique sans précédent, l'Allemagne est plus que jamais fragilisée tandis que le Royaume-Uni est devant un dilemme : suivre Trump ou suivre ses détracteurs, les démocrates américains. Les prochains jours et semaines seront riches en rebondissement d'autant plus si la perspective d'un nouveau sommet Trump-Poutine se concrétise.

Mahmoud Benmostefa

MOUVEMENT DU 10 SEPTEMBRE

Quand la France se lève, aucune réforme ne tient !

À L'APPEL de syndicats, de collectifs et de mouvements citoyens, de nouvelles mobilisations s'annoncent partout en France. Salaires, services publics, écologie ou démocratie : des revendications multiples se cristallisent dans la rue, où s'exprime une colère sociale qui refuse de s'éteindre.

Les manifestations ont commencé tôt le matin du 10 septembre dans toute la France. Plusieurs centaines de personnes se sont rassemblées dans le centre de Marseille. Des objets ont été brûlés pour bloquer les infrastructures et paralyser la périphérie. Selon BFMTV, l'aéroport Nantes Atlantique a également été bloqué par environ 70 personnes. Paris est aussi touché par la vague de blocages. Près du port d'Italie, un groupe d'une trentaine de jeunes a bloqué l'axe. Les lycéens de la



cité scolaire Claude-Monet bloquent l'accès à leur établissement. Le lycée Hélène-Boucher, sur le cours de Vincennes, et le lycée Lavoisier sont également bloqués. Au total, selon la gendarmerie française,

un « gros millier de manifestants » est actuellement présent en France dans diverses mobilisations. Environ 8 000 personnes ont participé à une manifestation dans le centre-ville de Marseille, selon la préfecture de police des Bouches-du-Rhône.

Selon BFMTV, un immense cortège s'est élancé des Réformés et traverse désormais la cité phocéenne. Les manifestants scandent : « Macron démission ! ». Le ministère français de l'Intérieur a annoncé l'interpellation de 250 personnes avant midi sur l'ensemble du territoire. Le parquet de Paris a précisé que 145

interpellations avaient été effectuées dans la capitale pendant la même période. Parmi elles, 34 ont donné lieu à des placements en garde à vue, dont quatre mineurs. Les personnes interpellées sont notamment soupçonnées de « participation à un groupement formé en vue de commettre des violences » et d'« entrave à la circulation routière ».

Alors que Bruno Retailleau a accusé l'ultra-gauche d'être responsable des « violences » au cours des manifestations « Bloquons tout ! », Jean-Luc Mélenchon, le président de LFI, accuse le ministre de l'Intérieur de « provocations ». « Soyez prudents et vigilants. Retailleau cherche l'incident et multiplie les provocations. Attention, il aime la répression et veut des images de violences pour les journaux télévisés », a-t-il écrit sur X, commentant l'interpellation brutale d'un jeune homme par la police à Paris.

QUEL EST LE DEVENIR DE L'AFRIQUE :

dresser un bilan serein de la quatrième édition de la Foire commerciale intra-africaine -IATF 2025

Professeur des universités, expert international Dr Abderrahmane Mebtoul

Des stratégies d'adaptation s'imposent pour l'Afrique où se dessine une nouvelle architecture des relations internationales. Aussi sans verser ni dans la sinistrose, ni dans l'au satisfaction, il s'agira d'établir un bilan serein de la foire. Je pense que l'économiste en chef d'AFREXIMBANK, Yemi Kale S'exprimant lors du lancement officiel du Centre africain de recherche et d'innovation (ARIH) en marge de l'événement a posé le véritable problème de l'avenir du continent face aux défis mondiaux, je le cite, « Ce qui est encore plus inquiétant, c'est que nos dépenses en recherche et développement s'élèvent en moyenne à moins de 0,5 % du PIB, bien en deçà de la moyenne mondiale de 2,2 % et des investissements de plus de 4 % dans des pays comme la Corée du Sud et Israël. Cependant, l'histoire nous montre que l'investissement délibéré dans les écosystèmes de recherche a été le fondement de la transformation industrielle. Une compétitivité durable nécessite la recherche, l'innovation et la capacité industrielle à transformer les idées en produits et services qui peuvent se situer à la frontière des marchés mondiaux », en fait les défis de l'Afrique sont la bonne gouvernance et la valorisation du savoir

1 - La situation du continent Afrique : quelques indicateurs économiques L'Afrique couvre 30,353 millions de km² pour une population fin 2024 d'environ 1,4 milliard d'habitants, extrapolé à 25% de la population mondiale 2040/2050 Cependant nous avons non pas une Afrique mais des Afriques, avec d'importantes disparités et contrairement à certaines supputations, selon le centre d'études stratégique pour l'Afrique en 2023, la plupart de la migration africaine se produit à l'intérieur du continent puisque les migrants cherchent des emplois dans des centres économiques voisins où 8% des migrants africains sont à l'intérieur du continent, l'Afrique ne représentant que 14 % des migrants du monde, comparé à 41 % venus d'Asie et 24 % d'Europe de l'Est

-Pour des comparaisons objectives, l'indicateur el plus pertinent étant le PIB par tête d'habitants et l'indice du développement humain du PNUD IRH complété par une analyse plus fine de la répartition du revenu par couches sociales, la majorité des pays afrikans n'ont pas un système d'information fiable du fait de l'importance de la sphère informelle qui peut représenter en Afrique sub saharienne 70 à 80% de la superficie économise, certains ayant réévalué leur PIB comme le Nigeria et l'Algérie en intégrant une fraction de la sphère informelle, ce qui rend difficile la consolidation du PIB de l'Afrique qui reste toutefois l'indicateur de référence de la création de la richesse d'une Nation. Le taux de croissance du continent devrait atteindre 3,9 % en 2025 et 4 % en 2026 selon la BAD (Banque africaine de développement).contre entre 3,4% -3,8% en 2024, le PIB global de l'Afrique est loin de ses immenses potentialités. Il ne représentait que 3,57 % du PIB mondial de 103 000 milliards dollars en 2024. Le taux de chômage en Afrique est très variable selon les pays, avec des



taux moyens élevés dans de nombreux pays,, un défi particulièrement marqué chez les jeunes avec un taux de chômage des jeunes supérieur à 12,7 % en 2022, selon l'OIT et les taux d'inflation varient considérablement selon les pays et les régions. Les plus grandes économies africaines en 2024 (estimations du FMI) : Afrique du Sud 373,23 milliards de dollars -Egypte 347,59 - Algérie 266,7 - Nigeria 252,74- Ethiopie 205,73 - Maroc 152,38 - Kenya 104,00 - Angola - 92,12 - Cote d'Ivoire 86,91 - Tanzanie - 79,61 milliards de dollars.

-La part de l'Afrique dans le commerce mondial pour 2024 n'est pas explicitement donnée dans les résultats disponibles, mais elle reste faible, oscillant autour de 2 % à 3 %. Cependant, les échanges commerciaux intra-africains ont connu une reprise notable en 2024, avec une augmentation de 7,7 % et 13,9% selon les sources, atteignant 1 500 milliards de dollars US. Le commerce extérieur total de l'Afrique en 2024 a également augmenté de 5,8 % pour atteindre environ 1 401 milliards de dollars, malgré les défis liés aux exportations. La valeur totale des échanges commerciaux de l'Afrique (intras et extrarégionaux) a augmenté de 5,8 %, atteignant environ 1 401 milliards de dollars. Les importations ont augmenté de 2,4 % à 719 milliards de dollars, réduisant le déficit commercial du continent. Le commerce intra-africain a connu une croissance de 7,7 % pour atteindre 208 milliards de dollars, porté par l'amélioration des infrastructures et des politiques commerciales, bien que le commerce avec le reste du monde demeure prédominant. En 2024, l'Afrique a enregistré un montant de 97 milliards de dollars d'investissements directs étrangers (IDE), soit une hausse de 75 % par rapport à 2023 selon l'UNCTAD. Cette augmentation est tirée par le dynamisme des méga-projets et des investissements

taux moyens élevés dans de nombreux pays,, un défi particulièrement marqué chez les jeunes avec un taux de chômage des jeunes supérieur à 12,7 % en 2022, selon l'OIT et les taux d'inflation varient considérablement selon les pays et les régions. Les plus grandes économies africaines en 2024 (estimations du FMI) : Afrique du Sud 373,23 milliards de dollars -Egypte 347,59 - Algérie 266,7 - Nigeria 252,74- Ethiopie 205,73 - Maroc 152,38 - Kenya 104,00 - Angola - 92,12 - Cote d'Ivoire 86,91 - Tanzanie - 79,61 milliards de dollars.

-La dette publique africaine a atteint environ 1 860 milliards d'euros en 2024, représentant un fardeau significatif pour les économies du continent, avec 22 pays en situation de surendettement. Ce niveau d'endettement a presque doublé en dix ans, passant d'environ 30 % à près de 60 % du PIB pour l'Afrique subsaharienne. Historiquement dominée par les créanciers bilatéraux et multilatéraux, la dette africaine est de plus en plus détenue par des créanciers privés (fonds d'investissement, banques, qui représentent désormais plus de 40 % du total, contre 38 % pour les institutions multilatérales et 20 % pour les créanciers bilatéraux, le e Fonds Monétaire International (FMI) ayant identifié 22 nations africaines comme étant en situation de surendettement.

-Sans compter selon le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) que la fuite des cerveaux coûte environ 4 milliards de dollars par an au continent, en 2024, la fuite des capitaux en Afrique a atteint près de 587 milliards de dollars selon des estimations récentes de la Banque Africaine de Développement et de l'ouvrage « la fuite des capitaux d'Afrique : les pilleurs et les facilitateurs » de Léonce Ndikumana, publié en 2024. Ces fuites sont alimentées par la corruption, la fausse facturation commerciale, et l'évasion fiscale, 148 milliards de dollars et les transferts irréguliers de bénéfices par les multinationales 275 milliards de dollars, causant une diminution de l'investissement, l'aggravation des inégalités et l'affaiblissement de la gouvernance.

2 - QUELQUES INDICATEURS : COOPÉRATION DE L'AFRIQUE AVEC DES PAYS CLEFS

est l'objet de toutes les convoitises comme en témoigne les différentes rencontres

mondiale -USA-Afrique- Europe -Afrique - Russie Afrique - Chine Afrique - Inde Afrique - Japon Afrique - Turquie Afrique et bien d'autres rencontres .

La concurrence est vivace alors que l'intégration intra africaine selon la Cnuced, variant selon les années entre 2022/2025 avarie entre 15/17%, les échanges commerciaux de la majorité des pays africains se faisant soit avec l'Occident pour des raisons historiques et plus récemment avec la Chine et pour l'armement avec la Russie -Chine : en 2024, les échanges commerciaux entre la Chine et l'Afrique ont atteint un record de 295,6 milliards de dollars, enregistrant une croissance de 4,8% par rapport à 2023. La Chine est restée le premier partenaire commercial de l'Afrique pour la seizième année consécutive, avec 178,76 milliards de dollars d'exportations vers le continent et 116,79 milliards de dollars d'importations, réduisant ainsi le déficit commercial africain.. Les investissements chinois en Afrique atteignent un record de 39 milliards de dollars en 2025, en hausse de 20 % par rapport à l'année 2024.

-Turquie Les investissements turcs en Afrique ont considérablement augmenté, le volume des échanges commerciaux étant multiplié par huit en vingt ans, pour atteindre 40,7 milliards de dollars en 2022. L'accent est mis sur la coopération économique et le renforcement des partenariats, notamment dans les secteurs de la construction, des mines (comme au Niger), de l'aviation (via Turkish Airlines), et de l'armement, où la Turquie est un exportateur majeur, en particulier de drones. Des investissements importants sont également visibles en Somalie, où les entreprises turques gèrent des ports et des infrastructures. Les entreprises turques ont réalisé 1864 projets d'infrastructures d'une valeur cumulée de 85,4 milliards de dollars en Afrique à fin 2023, .

PARTENARIAT GAGNANT-GAGNANT ENTRE ALGER ET TUNIS

Un projet de papier-pierre pour réduire la dépendance à l'importation

En marge de la Foire commerciale intra-africaine (IATF 2025), Alger et Tunis ont scellé un accord stratégique dans le domaine de l'imprimerie et de l'industrie papetière.

Signé entre l'Entreprise nationale des arts graphiques (ENAG) et Maghreb Stone Paper, ce protocole ouvre la voie à une coopération annuelle pour l'impression de livres et à l'échange de savoir-faire dans l'édition et les techniques modernes d'impression. Point fort de cet accord : la création en Algérie, sur trois ans, d'une usine de papier-pierre utilisant des composants 100 % locaux, garantissant ainsi l'autosuffisance en matière première et réduisant la dépendance à l'importation. Cette initiative vise également à garantir "la distribution mutuelle des produits et l'accès aux marchés africains et arabes" selon une approche fondée sur le principe "gagnant-gagnant", ainsi que le transfert de technologies et d'expertises, et l'échange des connaissances dans les domaines de l'impression moderne et de l'édition, note le communiqué.

Les deux pays entendent faire de ce partenariat un levier pour le développement des industries culturelles et créatives. La cérémonie de signature du protocole de coopération entre les deux parties a été présidée par le ministre de la Culture et



des Arts, M. Zouhir Ballalou, en présence du ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, M. Kamel Rezig, du ministre du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national, M.

Tayeb Zitouni et du Directeur général de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI), Omar Rekkache. Ce protocole, qui constitue "une démarche qualitative pour le renforcement de la

coopération industrielle et commerciale entre les deux pays", stipule la conclusion d'un accord annuel portant sur l'impression des livres entre les deux pays, en appui à l'échange culturel et cognitif, précise-t-on de même source.

Les deux parties ont réaffirmé leur engagement à renforcer la coopération sur la base de la qualité, de la compétitivité et du respect des délais de livraison, afin de fixer et d'adapter les objectifs annuels communs à l'évolution du marché, formulant l'espoir que cet accord puisse "traduire la volonté politique commune d'élargir la coopération bilatérale à des dimensions économiques industrielles et culturelles prometteuses".

Cet accord reflète, ajoute le communiqué, l'approche du ministère de la Culture et des Arts, qui vise à asseoir une base économique et culturelle solide, fondée sur la diversification et l'innovation, contribuant au développement des industries culturelles et créatives et ouvrant de nouvelles perspectives de coopération et d'échanges bilatéraux, où la culture se place au cœur du processus de développement.

A. B. / Agence

SOIRÉE D'EXCEPTION DÉDIÉE AUX INVITÉS AFRICAINS

Méga concert de musique à l'Opéra d'Alger

UN MÉGA concert de musique dédié aux invités de l'IATF 2025, rassemblant des extraits de chefs d'œuvres symphoniques, des chansons andalouses, de la variété algérienne et des chants populaires africains, a été animé, mardi soir à Alger. Ce spectacle d'exception, placé sous le thème de "l'Afrique dans les bras de l'Opéra", a rassemblé l'Orchestre symphonique et la Chorale polyphonique de l'Opéra, sous la baguette du maestro Lotfi Saïdi, avec une pléiade d'artistes algériens et africains qui ont fait voyager le public dans un tourbillon d'émotions, de la grande musique classique aux sonorités chaâbi en passant par les accents du Sud et les voix engagées du continent.

En présence du ministre de la Culture et des Arts, M. Zouhir Ballalou, du directeur exécutif du Fonds pour le Patrimoine mondial africain, le Docteur Albino Jopela et de l'experte en Patrimoine mondial, Rim Kelouaze, ce concert, accueilli à l'Opéra d'Alger Boualem-Bessaïah, a été organisé dans le cadre du programme culturel "Canex" accompagnant la quatrième Foire commerciale intra-africaine (IATF 2025).

La jeune soprano, Dina Sirine Khiari, le ténor Billel Sahraoui, la chanteuse andalouse Sabrina Lounis Khodja, le violoniste virtuose Fakhr-eddine Mahala, la voix du Sud

algérien Djamila Mansouri et le chanteur chaâbi, Zouhir Mazari ont brillamment célébré cette soirée algérienne aux dimensions africaines et mondiales. Un programme consistant en une randonnée onirique d'une dizaine de stations, a donné du plaisir au public, en cette veille de clôture de l'IATF 2025.

La soprano Dina Sirine Khiari et le ténor Billel Sahraoui, ont rendu des extraits de, chefs d'œuvres de la musique classique universelle, rappelant notamment le génie créatif de Gioacchino Rossini (1792-1868), Francesco Sartori (1957), Georges Bizet (1938-1875), Eduardo Di Capua (1865-1917) et Giuseppe Verdi (1813-1901). Sabrina Lounis Khodja a, pour sa part, restitué quelques classiques de la musique andalouse, alors que le violon de Fakhr-eddine Mahala a ramené à la mémoire la voix pleine et mélodieuse d'Ahmed Wahbi (1921-1993). Djamila Mansouri et sa voix cristalline, a réveillé le souvenir du regretté Othmane Bali (1953-2005) et Zouhir Mazari, qui a laissé de côté sa casquette de chef de Chœur pour enfilier, le temps d'une prestation, celle d'un cheikh de la chanson chaâbi, a interprété quelques pièces d'anthologie dans le genre chaâbi, rendant ainsi hommage à Cheikh El Yamine Haïmoune (1947-2019).

Le spectacle s'est terminé dans l'euphorie avec la pièce "Carmina Burana" du compositeur allemand, Karl Orff (1895-1982), une musique pleine de détermination sur laquelle le regretté professeur Rabah Kadem (1948-2021) avait monté un texte aux consonances et intonations patriotiques, évoquant avec force, la résilience du peuple algérien à en découdre avec les abjections et la barbarie de l'occupant français. Le public qui, durant toute la soirée, a eu du bon répondant, savourant dans la délectation tous les instants de ce concert dédié aux invités africains de l'Algérie durant l'IATF 2025, a interagi avec l'Orchestre symphonique et le Chœur polyphonique de l'Opéra d'Alger, lors de la dernière partie notamment, où ils ont rendu quelques pièces de la chanteuse sud-africaine, Miriam Makeba (1932-2008). A l'issue de ce spectacle, des trophées et des distinctions honorifiques ont été remis aux prestataires de cette soirée.

A. B. / Agence

DISPARITION

Le chanteur Hamid Meddour tire sa révérence

LE CHANTEUR et compositeur, Hamid Meddour, est décédé lundi à Tizi-Ouzou à l'âge de 50 ans, des suites d'une longue maladie, a annoncé l'Office national des droits d'auteur et droits voisins (ONDA), dont il est membre. Natif de Tizirt (Tizi-Ouzou) en 1975, l'artiste a fait ses débuts dans le monde de la musique comme percussionniste ayant accompagné de grands chanteurs à l'image de Akli Yahiatène, Lounis Ait Menguellet, Hamidouche, Ali Ferhati et autres. Outre ses collaborations avec d'autres artistes célèbres comme Lounès Kheloui, Brahim Tayeb et le groupe Abranis, il avait participé également en tant qu'encadreur de chorales et animateur dans plusieurs manifestations culturelles notamment le Festival africain de la danse folklorique de Tizi Ouzou. Le défunt chanteur évoquait dans ses chansons les valeurs de la paix et de la fraternité. Avec une discographie de trois albums composés, dont le dernier est sorti en 2016, l'artiste avait interprété en dehors de son répertoire plusieurs chansons connues de Cherif Kheddam, Slimane Azem, Dahmane El Harrachi ou encore Kamel Messaoudi.

R. C.

Hospitalisé à l'hôpital militaire de Staoueli



SALAH AOUGROUT reçoit la visite du ministre de la Culture Le ministre de la Culture et des Arts, M. Zouhir Ballalou, s'est rendu, mardi, au chevet de l'artiste Salah Aougrou, hospitalisé à l'Hôpital militaire universitaire spécialisé «Commandant Saïd Ait Messaoudene» à Staoueli (Alger), indique un communiqué du ministère. A cette occasion, le ministre s'est enquis de «l'état de santé de l'artiste, qui connaît une amélioration notable dans le cadre de son traitement, selon les médecins et l'artiste lui-même», lui exprimant ses vœux de prompt rétablissement et d'un retour proche sur la scène artistique. Salah Aougrou a accueilli le ministre de la Culture «avec sa bonne humeur habituelle, dans une atmosphère empreinte de respect et de considération», a précisé le communiqué. Lors de cette visite qui s'est déroulée en présence de l'artiste Fatima Belhadj, épouse de Salah Aougrou, ce dernier a exprimé sa profonde gratitude à tous ceux qui l'ont soutenu et lui ont souhaité santé et prompt rétablissement.

Olympique Akbou - MC Alger en tête d'affiche

La 4e journée du Championnat de Ligue 1 "Mobilis" de football, programmée ce week-end, sera marquée par une série d'affiches prometteuses, dont la rencontre au sommet, entre l'Olympique Akbou, actuel leader, et le MC Alger, champion en titre, prévue sur la pelouse de l'OA et pourrait bien redistribuer les cartes en tête du classement.

Cette journée sera aussi marquée par plusieurs autres duels intéressants, dont un derby algérois entre l'ES Ben Aknoun et Paradou AC, ainsi qu'un grand classique de la région Est, entre le CS Constantine qui se déplace chez l'ES Sétif. Avec deux victoires et un nul, l'Olympique Akbou réalise un bon parcours jusqu'ici, et une nouvelle victoire face au "Doyen" lui permettrait de consolider sa position de leader, en creusant éventuellement l'écart sur les autres poursuivants.

Tous les voyants semblent au vert pour le club de la Soummam, qui bénéficiera du soutien de son public, dans une ambiance qui s'annonce électrique. En face, le MCA, après un début de saison légèrement poussif, voit dans ce duel l'occasion idéale de relancer sa dynamique et reprendre la main en ce début de championnat. Outre le choc Akbou-MCA, cette 4e journée propose également un derby algérois intéressant entre l'ES Ben Aknoun et le Paradou AC, qui sont actuellement ex-aequo à la 12e place du classement général, avec deux points chacun.

Les deux clubs auront donc à cœur de l'emporter pour s'éloigner de la zone rouge. A l'Est, un autre classique retient l'attention :

l'ES Sétif, en quête de sa première victoire, reçoit le CS Constantine, deuxième au classement avec six points.

Les Sétifiens, qui restent sur trois nuls consécutifs, veulent enfin lancer leur saison, tandis que le CSC tentera de profiter de la mauvaise passe de l'Aigle noir pour rester au contact du leader, voire prendre la tête en cas de faux pas de l'OA. Dans les autres rencontres au programme, le MC Oran accueillera la JS Kabylie dans un match entre deux grosses cylindrées du football national, mais aussi, un match à enjeux, car les deux équipes cherchent à retrouver leur régularité après un début de



saison en dents de scie. En bas de tableau, l'ASO Chlef et le MC El Bayadh, chacun avec un seul point au compteur, croiseront le fer dans une rencontre déjà capitale pour le maintien.

Après un succès important sur le terrain du Paradou, l'USM Alger aura fort à faire face à l'USM Khenchela, toujours invaincue (1 victoire, 2 nuls) et actuellement 4e du classement avec 5 points. Les Rouge et Noir seront donc en face d'un vrai test et

devront sortir un match solide pour contenir une équipe réputée difficile à manœuvrer. Pour les autres rencontres, l'ES Mostaganem (8e) recevra le MB Rouisset (3e), surprenant en ce début de saison, alors que la JS Saoura (9e) se déplacera à Belouizdad, pour y affronter le CRB (5e) dans un duel qui promet un beau combat physique et tactique. Le match se jouera à Constantine et sans public, sur demande des Belouizdadis.

Cette 4e journée de Ligue 1 s'étalera sur trois jours : jeudi, vendredi et samedi et matchs débiteront en fin d'après-midi (17h00) ou en soirée (19h00), selon les infrastructures d'éclairage.

Conformément aux nouvelles mesures sécuritaires décidées par la Fédération algérienne de football (FAF), les supporters visiteurs sont interdits de déplacement, et seuls les supporters locaux auront accès aux stades, dans un cadre restreint.

CRB-JSS à... Constantine

LA LIGUE de football professionnel a tranché, le match entre le CR Belouizdad et la JS Saoura, comptant pour la quatrième journée de la Ligue 1 Mobilis, ne se jouera pas au stade Mustapha-Tchaker de Blida, comme initialement prévu, mais sera délocalisé à Constantine, à plus de 400 kilomètres de la capitale. Une décision qui suscite une vive polémique au sein du club algérois et de ses supporters, qui estiment incompréhensible de voir leur équipe contrainte à un long déplacement pour disputer une rencontre censée se dérouler «à domicile». Cette décision fait suite à la programmation du match USM Alger-USM Khenchela au stade

Tchaker, le même jour. Pour des raisons d'organisation et de calendrier, l'instance a jugé préférable de délocaliser le duel CRB-JSS dans l'est du pays, au stade Chahid-Hamlaoui de Constantine, une enceinte homologuée pour accueillir des rencontres de haut niveau. Si, sur le papier, cette décision peut sembler logique d'un point de vue logistique, elle passe mal du côté des Rouge et Blanc, qui estiment que cela revient à leur retirer un avantage important en début de saison. Du côté des fans du CRB, la colère est palpable. Beaucoup dénoncent une décision jugée injuste et irrespectueuse pour le club, qui perd non seulement l'avantage

du terrain, mais aussi le soutien de ses nombreux supporters de la capitale. Se déplacer à Constantine en semaine représente, en effet, un véritable casse-tête pour les fidèles du Chabab, habitués à suivre leur équipe.

Plusieurs groupes de fans ont déjà exprimé leur mécontentement sur les réseaux sociaux, réclamant des explications claires de la part de la Ligue. Certains estiment que cette décision pourrait même influencer le résultat de la rencontre, tant l'appui du public joue un rôle crucial pour pousser l'équipe.

Pour l'heure, le CRB s'est contenté d'en prendre acte, mais cette affaire relance le

débat sur la programmation des matchs et la gestion des stades disponibles dans le pays.

Alors que l'équipe de Saed Ramovic se prépare pour un duel important face à un adversaire solide, elle devra désormais composer avec ce changement inattendu et s'adapter à un environnement qui n'est pas le sien. Pour les joueurs, ce déplacement supplémentaire est un obstacle de plus, mais il peut aussi représenter une source de motivation : prouver que, peu importe le terrain, le CRB reste un prétendant sérieux au titre. La direction, de son côté, espère que cette situation ne se reproduira plus à l'avenir.

USMA : Boukhanchouche d'attaque face à l'USMK

SALIM BOUKHANCHOUCHE est de nouveau opérationnel, au grand soulagement de l'entraîneur Abdelhak Benchikha. Boukhanchouche est désormais totalement rétabli de la blessure musculaire au mollet qui l'a contraint à manquer les deux premières rencontres de championnat, respectivement face au Mouloudia et au Paradou. Après avoir suivi un programme de soins et de rééducation spécifique, il a repris progressivement les entraînements collectifs à partir de la séance de la reprise, retrouvant ainsi ses coéquipiers avec beaucoup d'enthousiasme. Son retour constitue une excellente nouvelle, puisque le milieu de ter-

rain international est considéré comme l'un des joueurs les plus influents de l'effectif, grâce à son expérience, sa vision de jeu et sa capacité à stabiliser l'entrejeu. L'entraîneur Abdelhak Benchikha accueille ce retour avec un grand soulagement. En effet, le milieu de terrain international est non seulement un cadre sur le terrain, mais aussi un leader dans le vestiaire, capable de transmettre sa hargne et sa rigueur à ses partenaires. Avec lui, l'USMA devrait retrouver davantage d'équilibre au milieu du terrain, secteur clé pour imposer un rythme et contrôler les matchs.

L'association de Boukhanchouche avec Brahim Benzaza, qui monte en puissance depuis le début de la saison, et Zakaria Draoui, déjà très régulier dans ses performances, laisse présager d'un milieu plus solide, compact et créatif. Cette triplette pourrait donner une autre dimension au jeu de l'USMA, notamment dans la récupération et la relance rapide vers l'avant.

Face à l'USM Khenchela, son retour devrait donc renforcer les certitudes tactiques de Benchikha, qui pourra compter sur une assise défensive plus sécurisée et une meilleure fluidité dans la construction du jeu.

ELIM. MONDIAL 2026

Pourquoi Algérie – Ouganda restera décisif quoi qu’il arrive

L'équipe nationale assurera, officiellement et sans attendre les autres résultats du groupe "G" lors de la 9e journée, sa qualification à la Coupe du Monde en cas de succès contre la Somalie qu'elle devrait affronter en Algérie. Ainsi, la réception de l'Ouganda compterait pour du beurre pour les Verts mais pas pour l'adversaire. Ce qui obligera l'EN à rester concentrée jusqu'au bout afin de terminer sur la meilleure des notes possibles. Explications. Ayant fait le carton plein lors de la date FIFA de septembre en empochant 6 points grâce à ses victoires contre le Mozambique (4-0) et la Somalie (2-0), l'Ouganda est revenu dans la course au Mondial 2026 pour espérer – au pire – passer les repêchages et figurer parmi les 4 meilleures deuxièmes des 9 poules. Ces sélections en sursis disputeront des barages continentaux avant un match d'appui intercontinental qui pourrait offrir un 10e ticket mondial pour l'Afrique. Pour l'instant, les Ougandais ne figurent pas dans le "top 4" que ferme le Burkina Faso avec le même nombre de points (15) et avec un goalaverage plus favorable (+12 contre + 5). Mathématiquement, les Grues peuvent espérer grappiller des places et intégrer ce "quatuor survivant" que composent le Gabon (1er, 18 points et un match à jouer), le Madagascar (16 points/+13), la RD Congo (16 points/+7) et le Burkina Faso (15 points/+12). L'Ouganda continue donc à rêver d'une participation au rendez-vous planétaire. Pour jouer cette "finale" en Algérie, ils devront d'abord s'imposer au Botswana lors de la 9e journée des qualifications. Cela rendez donc cette explication cruciale pour les visiteurs qui restent sur 3 succès de rang dans cette campagne. De toute façon, même pour les protégés de Vladimir Petkovic, il faudra sortir une prestation convaincante afin de rassurer le public qui a eu droit à un pâle visage des Fennecs pour cette trêve internationale. En résumer : le duel Algérie-Ouganda aura son petit pesant d'or dans l'esprit car il y aura des enjeux "psychologiques"... à minima.

ELIM. MONDIAL 2026/

Coup de massue sur le Cameroun, le Cap-Vert vers l'exploit !

BATU pour la première fois de l'ère Marc Brys, face au Cap-Vert (1-0), ce mardi à Praia à l'occasion de la 8e journée des éliminatoires de la Coupe du monde 2026, le Cameroun a très certainement fait une croix sur une qualification directe face à un adversaire à la fête et qui n'a jamais été aussi proche de goûter à son premier Mondial. Sur un terrain synthétique gorgé d'eau en raison de multiples averses, les Camerounais se faisaient bousculer d'entrée. A gauche de la surface, Livramento enrhumait Wooh avant de tenter sa chance face à André Onana, qui se couchait bien. Quelques minutes plus tard, Boyomo n'était pas malheureux de s'en tirer sans penalty après un contact très litigieux avec Jovane Cabral, qu'il semblait avoir accroché. La partie baissait ensuite en intensité sans que ce Cameroun, bien triste, à l'image de son capitaine Vincent Aboubakar, sevré de ballon, ne parvienne à imposer son ascendant. Pourtant, les Lions Indomptables disposaient d'une énorme occasion, presque inespérée, juste avant la mi-temps. Sur un centre côté gauche,



Nkoudou trouvait la tête de Zambo Anguissa dans la surface, mais Vozinha était sur la trajectoire et réalisait une parade décisive à bout portant.

TUNISIE, UNE QUALIFICATION MENTION BÉTON

La Tunisie marque peu mais n'encaisse pas du tout

LES AIGLES de Carthage ont la deuxième attaque la moins prolifique (13 réalisations) en compagnie du Sénégal devant le Cap Vert (10). Si les Sénégalais et les Cap-verdiens sont leaders respectifs des groupes "B" et "D", ils n'ont pas encore validé leur sésame pour le Mondial contrairement aux Tunisiens. La raison de cette qualif' précoce se trouve dans cette défense hermétique qui n'a pas craqué la moindre fois. Certes, les adversaires dans la poule "H" (Namibie, Libéria, Malawi, Guinée équatoriale et Sao Tomé-et-Principe) ne sont pas des foudres de guerre. Mais il fallait le faire. Durant la campagne, seuls les Namibiens ont pu accrocher les camarades de Laidouni en les recevant. Aussi, les poulains de Sami Trabelsi ont enregistré 4 de leur 7 succès par la plus petite des marges (1 but à 0). C'est aussi ça gagner à la tunisienne. Pour clore, on notera que nos voisins ont pu aligner une troisième qualification au tournoi quadriennal pour la 2e fois de leur histoire après celles réalisées en 1998, 2002 et 2006.

LE BURKINA FASO LAISSE UN BOULEVARD À L'EGYPTE

PARVENU à tenir tête à l'Egypte, mais pas à faire tomber les Pharaons (0-0), le Bur-

kina Faso, globalement trop timide, a sans doute dit adieu à une qualification directe pour la Coupe du monde 2026 ce mardi à Ouagadougou dans le cadre de la 8e journée des éliminatoires. De retour au Stade du 4 août, récemment rénové, pour la première fois depuis 2021, les Etalons se présentaient dos au mur et contraints d'attaquer face au leader égyptien, rapidement privé de l'une de ses stars, Omar Marmoush, sorti sur blessure. Les hommes de Brama Traoré en profitaient pour s'offrir un temps fort en début de partie. Durant celui-ci, Issa Kaboré adressait un centre en plein coeur de la surface mais Edmond Tapsoba, gêné par Dayo, écrasait sa tête à bout portant. Quelques minutes plus tard, Cyriaque Irié se faisait contrer côté gauche. Et puis, c'était à peu près tout ce qu'il y avait à signaler à l'issue d'une première période bien terne une fois le temps fort burkinabè passé.

L'Egypte se contentait d'une posture attentiste qui lui convient très bien face à un adversaire qui peinait à élever le curseur. Au retour des vestiaires, l'inévitable Bertrand Traoré, hyperactif, se démenait pour tenter de sonner la révolte mais les Etalons ne parvenaient toujours pas à déstabiliser un adversaire de plus en plus menaçant en contres, notamment par l'intermédiaire de Mohamed Salah.

La star de Liverpool pensait même ouvrir le score après l'heure de jeu, mais il était signalé hors-jeu. Malgré une ultime opportunité sur une tête de Dango Ouattara gâchée à bout portant, le Burkina Faso restait muet. Ce partage des points fait les affaires de l'Egypte, quasiment qualifiée à deux journées de la fin avec 5 points d'avance en tête du groupe, d'autant que la bande à Hossam Hassan affrontera lors de la prochaine journée Djibouti, qui n'a pris qu'un point en 8 journées... De leur côté, les Etalons vont se concentrer sur la défense de leur deuxième place, possiblement synonyme de barages et pour laquelle ils

possèdent trois points d'avance sur la Sierra-Léone, leur prochain adversaire au mois d'octobre.

LE SÉNÉGAL RENVERSE LE CHOC CONTRE LA RD CONGO

LE DERNIER mot pour le Sénégal. Dans un choc riche en rebondissements comptant pour la huitième journée des éliminatoires de la Coupe du monde 2026, le Sénégal a renversé la RD Congo (2-3) ce mardi, au Stade des Martyrs de Kinshasa. Menés 2-0, les Lions ont retourné une situation mal embarquée à l'expérience mais surtout au caractère, alors que les Congolais sont apparus submergés par leurs émotions. Début de match très trompeur ce mardi au Stade des Martyrs. Nicolas Jackson, d'une tête légèrement hors cadre (5e) titillait la RDC, qui répondait avec un centre dangereux à droite, renvoyé par la défense des Lions (12e). Mis à part cela, pas de situations nettes à se mettre sous la dent.

Les Sénégalais tentaient de construire très tranquillement depuis l'arrière, pendant que les Congolais, attentistes, s'appliquaient à défendre pour exploiter les moindres erreurs du camp adverse. Si le public était déjà incandescent, sur la pelouse, le choc ne faisait pas encore des étincelles.

C'était chose faite, peu avant la demi-heure de jeu. Dans un temps fort, Cédric Bakambu mettait en effet le feu aux poudres à la 26e. Déjà buteur contre le Soudan du Sud (1-4) la semaine dernière, l'attaquant du Betis débloquait le tableau d'affichage en fusillant Édouard Mendy dans l'angle fermé à droite (1-0). Dans un vacarme assourdissant, l'ancien Marseillais inscrivait ainsi son troisième but en deux matchs consécutifs avec les Lépards.

Voici tous les modèles d'iPhone qui prennent en charge les nouvelles fonctions d'IA d'iOS 26 d'Apple (et non, il n'y a pas que l'iPhone 17)



Vous voulez découvrir tout ce que Apple Intelligence a à offrir avec iOS 26 ? Voici la liste complète des appareils compatibles.

Apple organise ce jour son grand événement de lancement de l'iPhone 17, au cours duquel la société présentera ses smartphones les plus récents et les plus performants. Mais si vous envisagez d'acheter les derniers appareils pour accéder aux nouvelles fonctions d'intelligence artificielle de l'iOS 26, vous devriez y réfléchir à deux fois.

Si l'iPhone 17 sera le plus à même d'exécuter les dernières expériences d'IA, les modèles antérieurs peuvent également accéder à l'ensemble des fonctionnalités d'Apple Intelligence. Tout ce dont vous avez besoin, c'est de l'un des modèles d'iPhone dotés de la puce A17 Pro ou d'une puce supérieure, ce qui inclut les modèles plus anciens.

Pour connaître la liste complète des fonctionnalités et des téléphones compatibles, lisez la suite.

Quelles sont les nouvelles fonctionnalités d'IA d'iOS 26 ?

iOS 26 comprend des fonctionnalités d'intelligence artificielle qui vous permettront d'améliorer votre expérience quotidienne sur l'iPhone. Bien que les fonctionnalités d'IA ne soient peut-être pas les plus tapageuses, elles vous assistent de manière pratique dans toutes vos applications, y

compris les photos, les messages, les appels et bien plus encore. Voici un aperçu des nouvelles fonctionnalités d'IA : Visual Intelligence (Intelligence visuelle) Real-time translation (Traduction en temps réel)

AutoMix dans Apple Music Raccourcis utilisant Apple Intelligence Hold Assist (Aide à la mise en attente) Spatial Photos (Photos spatiales) Workout Buddy (Copain d'entraînement) Pour une liste plus complète des fonctionnalités, y compris des descriptions de ce qu'elles font pour vous, vous pouvez consulter l'article ici : 7 fonctions d'IA utiles lancées dans iOS 26.

Quels modèles d'iPhone prennent en charge ces nouvelles fonctionnalités d'IA ?

Vous aurez besoin au minimum d'un iPhone 15 Pro (ou d'un modèle plus récent) pour utiliser ces fonctionnalités.

Le fait d'exiger le matériel le plus récent d'Apple pour bénéficier de ces nouvelles fonctionnalités peut sembler relever de l'obsolescence programmée ou d'une manœuvre lucrative. Et c'est probablement un peu des deux à la fois. Mais il y a aussi l'aspect matériel.

Apple affirme que cela est dû au matériel de traitement (comme la RAM et la mémoire) nécessaire pour prendre en charge ses nouvelles fonctionnalités d'IA - en particulier pour les tâches qui nécessitent un traitement sur l'appareil.

Le traitement des tâches d'IA sur l'appareil présente deux avantages majeurs :

Il permet de mieux sécuriser les informations

Il permet de réduire les temps de latence Apple affirme que tous les iPhones, en particulier les anciens modèles, ne disposent pas de la puissance de traitement nécessaire pour traiter ces tâches. Les nouvelles fonctionnalités d'IA s'appuieront à la fois sur le traitement dans le cloud et sur l'appareil, en fonction de la complexité de la tâche.

Dans la jungle des modèles iPhone 15 et iPhone 16

Plus précisément, Apple a déclaré que ces tâches nécessitaient au moins la puce A17 Pro d'Apple, que l'on ne trouve actuellement que dans l'iPhone 15 Pro et l'iPhone 15 Pro Max. Cela signifie que l'iPhone 15 et l'iPhone 15 Plus, bien qu'ils soient sortis en même temps que les modèles Pro, ne prendront pas en charge les mises à niveau de l'IA, car ces téléphones ne sont équipés que du SoC A16 Bionic d'Apple. Pour en profiter, la gamme iPhone 16 est équipée des puces A18 et A18 Pro, qui sont les mieux adaptées à l'expérience complète de l'IA.

Si vous ne possédez pas d'iPhone 15 Pro ou ultérieur et que vous ne prévoyez pas de le mettre à jour de sitôt, ne vous inquiétez pas : vous pourrez toujours pro-

fiter de certaines fonctionnalités d'Apple Intelligence, notamment celles qui fonctionnent via le cloud. En revanche, si vous souhaitez profiter pleinement de l'expérience, il est préférable de vous préparer à acheter un nouvel iPhone.

Quels sont les modèles de Mac et d'iPad qui prennent en charge Apple Intelligence ?

La bonne nouvelle, c'est que si vous utilisez un Mac ou un iPad, vous n'aurez pas besoin du modèle le plus récent. Pour utiliser les fonctions d'intelligence artificielle sur un Mac ou un iPad, votre appareil doit être équipé d'une puce M1 au minimum.

Étant donné qu'Apple fabrique actuellement des iPad M4 et des Mac M3, de nombreux utilisateurs possédant des appareils plus anciens devraient disposer d'une certaine marge de manœuvre pour tester les dernières fonctions d'intelligence artificielle.

A retenir sur Apple Intelligence, iOS 26 et les iPhones

Apple à lancer sa gamme iPhone 17 le mardi 9 septembre.

Les nouveaux appareils intégreront de nouvelles fonctionnalités d'Apple Intelligence via iOS 26.

Les utilisateurs peuvent également accéder aux dernières fonctions d'intelligence artificielle d'iOS 26 sur les modèles plus anciens.

L'IA ne "raisonne" pas, démystification d'un battage médiatique

DES CHERCHEURS viennent de préciser ce que fait réellement la "chaîne de pensée" d'un LLM. Pour le résumer : "Des chemins de raisonnement corrects, des réponses incorrectes".

Depuis que les programmes d'intelligence artificielle ont commencé à impressionner le grand public, des spécialistes de l'IA vont jusqu'à affirmer qu'elle est en chemin pour comprendre aussi bien que l'Homme.

Pourtant, même les scientifiques qui ont créé des modèles d'IA tels que le GPT-5 d'OpenAI ne comprennent pas vraiment

comment ces programmes fonctionnent. En tout cas pas entièrement. Avouez que c'est croquignolet.

La "boîte noire" de l'IA et le battage médiatique

Les programmes d'IA tels que les LLM sont tristement célèbres pour être des "boîtes noires". Ils accomplissent beaucoup de choses impressionnantes, mais pour la plupart, nous ne pouvons pas observer tout ce qu'ils font entre le prompt que vous tapez, et le résultat donné.

Des scientifiques utilisent des termes familiers tels que "raisonnement" pour décrire la manière dont les programmes fonctionnent. Ce faisant, ils sous-enten-

dent ou carrément affirment que les programmes peuvent "penser", "raisonner" et "savoir" de la même manière que les humains.

En fait depuis deux ans sur ce point, la rhétorique a pris le pas sur la science.

Le communiqué de presse d'OpenAI de septembre 2024 annonçant son modèle de raisonnement o1 indiquait que "de la même manière qu'un humain peut réfléchir longtemps avant de répondre à une question difficile, o1 utilise une chaîne de pensée lorsqu'il tente de résoudre un problème", de sorte que "o1 apprend à affiner sa chaîne de pensée et à perfectionner les stratégies qu'il utilise".

Il n'y avait qu'un pas entre ces affirmations anthropomorphisantes et toutes

sortes d'affirmations farfelues, comme celle du PDG d'OpenAI, Sam Altman, qui déclarait en juin : "L'humanité est sur le point de construire une superintelligence numérique".

Le contrecoup de la recherche sur l'IA. Mais face à cela, des scientifiques de l'IA démystifient les hypothèses d'une intelligence de type humain via un examen technique rigoureux.

Dans un article publié le mois dernier sur arXiv, qui n'a pas encore été examiné par les pairs, les auteurs - Chengshuai Zhao et ses collègues de l'université d'État de l'Arizona - démontent les affirmations relatives au raisonnement par le biais d'une expérience simple.

Décacorne : Mistral double sa valorisation à 11,7 milliards grâce à ASML

La start-up française Mistral, spécialiste de l'intelligence artificielle, frappe fort : une levée de fonds colossale, un partenaire stratégique et une valorisation à 11,7 milliards d'euros. Voici ce que ça change.



D'un coup d'éclat, Mistral vient d'entrer dans la cour des très grands. Moins de deux ans après sa création, la start-up parisienne pilotée par Arthur Mensch, Guillaume Lample et Timothée Lacroix annonce une nouvelle levée de fonds record de 1,7 milliard d'euros. Une opération marquée par l'entrée au capital d'un poids lourd européen : le néerlandais ASML, premier fournisseur mondial de machines pour semi-conducteurs.

Mistral atteint ainsi une valorisation de 11,7 milliards d'euros (près de 14 milliards de dollars), devenant la première "décacorne" française. Selon plusieurs

sources, ASML détiendrait désormais 15 % du capital de la jeune pousse, et un siège au conseil de surveillance affirme Le Figaro.

Le géant néerlandais devient ainsi le premier actionnaire après les fondateurs. Le partenariat entre Mistral et ASML est pensé sur cinq ans. Objectif : intégrer l'intelligence artificielle aux technologies de pointe des semi-conducteurs. L'alliance entre les deux entreprises "a pour objectif de générer une forte plus-value pour les clients d'ASML grâce à des produits et solutions innovants dopés à l'IA et offrira des pistes de recherche commune", déclare Christophe Fouquet, PDG d'ASML,

dans un communiqué.

Une levée de fonds historique pour la tech française

Dans un contexte de compétition mondiale acharnée, Mistral s'impose comme l'étendard européen de l'IA. Avec un chiffre d'affaires annuel de 300 millions d'euros, des bookings de 1,4 milliard et des clients dans 50 % du CAC 40, la société affiche une trajectoire fulgurante. "Nous sommes en train de brancher les serveurs", dit Arthur Mensch aux Echos au sujet de la mise en service prochaine de ses infrastructures cloud, en partenariat avec Nvidia. Le nouveau cap stratégique

de Mistral s'oriente vers une IA spécialisée, déployée sur le terrain. L'entreprise ne met pas de côté son chatbot grand public, Le Chat, mais entend se positionner comme fournisseur de solutions IA taillées sur mesure. Ce rapprochement avec ASML est aussi un symbole fort d'union européenne face à la domination américaine. "Sortir l'intelligence artificielle des laboratoires et l'appliquer aux technologies les plus avancées", ambitionne Arthur Mensch. "Évidemment, c'est une belle histoire car nous sommes deux sociétés européennes. Mais nous sommes surtout deux entreprises championnes dans leur domaine", ajoute-t-il.

Grand Test Insta360 Go Ultra : une action cam très fun à prendre au sérieux



CETTE CAMÉRA modulaire, bourrée de qualités, permet, comme le modèle précédent, un usage polyvalent, des prises de vue originales et de qualité. Et elle peut aller plus loin, en intéressant même certains professionnels. Nous l'avons essayé à Dakar.

Les points essentiels à retenir de l'action cam Insta360 Go Ultra

Comme le précédent modèle Go 3S, l'Insta360 Go Ultra se distingue des autres caméras d'action par sa modularité et son écran pivotant. Elle peut prendre des vidéos sous des angles multiples et originaux, à l'aide de divers supports de fixation dont le pendentif magnétique et le tout est d'un usage facile.

Le module caméra waterproof a pris du volume, intégrant à la fois une batterie plus importante et un capteur plus grand capable d'enregistrer, sur carte micro SD dorénavant, des vidéos 4K à 60 ips de grande qualité et couplées à un son particulièrement immersif.

La nouvelle caméra reste compatible avec le système de localisation Apple Find My (Localiser), fonctionne avec une appli bien conçue et serait encore plus polyvalente si elle intégrait le système de fixation standard à pas de vis 1/4 (utilisée en photo et en vidéo). Dommage que le verrouillage de l'écran soit d'une efficacité aléatoire. L'action cam Insta360 Go Ultra se distingue d'emblée des concurrentes GoPro et DJI par son design modulaire. En effet, comme la Go 3S, la nouvelle caméra est composée de deux parties : le module caméra et la base. Ils se clip-sent l'un dans l'autre ou peuvent fonctionner séparément.

Anatomie de la caméra

Le premier peut filmer ou prendre des photos de manière autonome, enregistrant, et c'est nouveau, les images dans une carte micro SD.

La base, comme le boîtier d'un reflex, est équipé d'un écran (pivotant et tactile) et d'un petit grip sur le côté droit

permettant une meilleure prise en main.

Et comme tout boîtier qui se respecte, il a un bouton de déclenchement de prise de vue, en haut, côté droit.

Et évidemment, le module caméra a sa propre commande de prise de vue. C'est un bouton discret, en creux, situé à l'avant. Différences avec le module du précédent GO 3S, sa forme (une base carrée aux bords arrondis au lieu d'un tube) et ses dimensions plus grandes.

Une meilleure qualité dans un environnement de basse lumière

Le module caméra pèse sur la balance 52 g et 160 g avec la base (au lieu de 38 g et 133 g). Le surplus est justifié par la présence d'un capteur plus grand et d'une batterie plus conséquente.

Le fabricant affirme avoir voulu une meilleure qualité, notamment dans un environnement de basse lumière et une autonomie améliorée grâce à une batterie plus volumineuse.

Petite précision, le module caméra a besoin, pour se recharger, de se clipser à sa base, celle-ci rechargeant sa propre batterie via sa prise USB-C intégrée.

Attache magnétique

Dare-dare, ce que nous avons fait, c'est de porter l'Insta360 Go Ultra autour du cou. C'est l'une des choses les plus funs

de la gamme Go de la marque. Plus précisément, il s'agit de fixer magnétiquement le module caméra (dont le dos est aimanté) à un pendentif également aimanté et fourni avec l'appareil.

Ainsi peut se faire un enregistrement mains libres ! Pas besoin d'un harnais comme avec une GoPro. Ici le dispositif est plus léger et simple. Il est même possible, et cela limite un peu les mouvements dans tous les sens, de placer le pendentif dans son tee-shirt et d'attacher (magnétiquement donc) la caméra par-dessus. Les deux parties tiennent bien en marchant et même en courant (voir plus bas pour le test de course à pied). D'autres supports, à la maison ou en ville, permettent de fixer la caméra, par exemple une porte de réfrigérateur et un poteau de signalisation planté sur un trottoir.

Ajouté à cela, pour varier les options, Insta360 a conçu et commercialise d'autres supports : mini trépied, pince pour casquette ou pour le bandeau de tête dédié, petites plaques adhésives (à coller sur divers surfaces), ... Que de possibilités variées donc d'angles de prise de vue, sachant aussi que le module caméra est également conçu pour résister à l'immersion dans l'eau sous 10 m, et le boîtier résistant à la projection d'eau (IPX4).

En 1964, lors d'un match de football au Pérou, l'arbitre a provoqué une émeute qui a tué plus de 300 personnes !



C'ÉTAIT un match de qualification pour les Jeux Olympiques de 1964 opposant le Pérou à l'Argentine. Le match s'est déroulé à « Estadio Nacional José Díaz » à Lima, la capitale du Pérou.

L'arbitre uruguayen Angel Eduardo Pazos a annulé le but d'égalisation péruvien à la fin du jeu pour une faute inexistante en faveur de l'Argentine, ce qui a conduit à des protestations violentes des supporters péruviens entraînant une émeute.

318 supporters ont trouvé la mort ce jour-là et 500 autres personnes ont été gravement blessées. Ce désastre est considéré comme l'une des plus grandes tragédies de l'histoire du football.

Le Rwanda a le seul gouvernement au monde dans lequel la majorité des parlementaires sont des femmes !



VINGT-QUATRE ans après l'un des génocides les plus sanglants de l'histoire qui a fait 800 000 morts suite à une guerre ethnique, le Rwanda s'est reconstruit.

Exemple le plus célèbre du progrès de ce pays de l'Afrique de l'Est à eu lieu en 2008 lorsque le Rwanda est devenu le premier pays à avoir une majorité féminine au parlement. Cette même année, la législature a adopté une loi progressiste rendant la violence domestique illégale et imposant de sévères peines de prison pour viol. Lors des élections suivantes, les femmes parlementaires ont élargi leur marge. Aujourd'hui, les femmes rwandaises détiennent 64% des sièges du parlement.

J Indépendant LE SAVIEZ VOUS



“Sans Mario, ma vie serait complètement différente” : collectionneur d'objets liés à la mascotte du géant japonais du jeu vidéo Nintendo, Kikai fête cette année ses 40 ans, comme la première aventure du héros moustachu sur console.

Retour sur l'histoire du jeu culte “Super Mario Bros.”, qui fête ses 40 ans

Sorti au Japon le 13 septembre 1985, “Super Mario Bros.” a révolutionné cette industrie, en étant notamment l'un des premiers titres à faire évoluer son personnage horizontalement dans un univers coloré.

“Mon père avait acheté le jeu et j'y joue depuis aussi longtemps que je me souviens”, raconte à l'AFP Kikai, un Japonais qui vit près de Tokyo et qui a réuni dans son bureau “20 à 30.000 objets” liés à Mario.

“Jumpman”

Figurines, peluches, tapis... Chez ce collectionneur, le visage rond et jovial du plombier est partout. Comme lui, plusieurs générations de joueurs se sont pris de passion pour ce personnage créé par le Japonais Shigeru Miyamoto et apparu pour la première fois en 1981 sous le nom de “Jumpman” dans le jeu d'arcade “Donkey Kong”.

“Accident heureux”

Il devient officiellement Mario en 1983 avec la borne d'arcade “Mario Bros.” puis accède à la célébrité grâce à “Super Mario

Bros.”, succès mondial sorti sur la console Famicom (NES en Europe) de Nintendo et vendu à plus de 40 millions d'exemplaires. “C'est un accident heureux parce qu'au départ, ce personnage n'est pas du tout destiné à devenir une icône du jeu vidéo”, souligne Alexis Bross, co-auteur du livre “Généralisations Mario”.

Quelques pixels sur un écran Salopette bleue pour mieux le distinguer, casquette rouge pour éviter d'avoir à animer ses cheveux... Au départ, le personnage créé est “purement fonctionnel, avec des contraintes techniques très fortes”, puisque Mario n'est alors composé que de quelques pixels sur un écran.

Cette esthétique initiale inspire d'ailleurs depuis plus de 15 ans un street-artiste de Lyon, en France, dont les mosaïques mélangeant le héros de Nintendo avec le magicien Gandalf ou Dark Vader fleurissent dans les villes du monde entier.

“Retrouver des éléments de ma console de jeu dans la rue, c'est amener dans le réel des choses qui sont immatérielles. Je trouvais ça assez fou”, raconte à l'AFP celui qui se fait appeler

In The Woup, 39 ans, un masque de Mario vissé sur le visage pour préserver son anonymat.

En 3D à partir de 1996

“Mario Kart”, “Mario Golf”, “Mario Tennis” : le personnage a connu de nombreuses aventures et déclinaisons, avec son frère Luigi et son ennemi Bowser, incarnant même la transition de la 2D vers la 3D du jeu vidéo au moment de la sortie de la Nintendo 64 en 1996. Progressivement, il va s'imposer comme une figure “transgénérationnelle” et “rassurante”, affirme Alexis Bross. “C'est un homme moyen, très proche de nous, qui n'a pas de pouvoir à l'origine et est un peu figé dans le temps”.

Multi-casquettes

Face aux succès du moment comme “Fortnite” ou “Roblox”, jeux particulièrement populaires chez les jeunes joueurs, Mario bénéficie de la “nostalgie des parents”, qui continuent d'acheter et de jouer avec leurs enfants, explique Rhys Elliott, analyste au cabinet Alinea. Conscient de cette situation, Nintendo vient ainsi de lancer

au Japon une gamme de vêtements et d'accessoires à destination des tout-petits.

Cette vague de produits dérivés va des sacs à dos aux montres de luxe, en passant par les Lego. Mario est même décliné en parcs d'attractions au Japon et aux États-Unis.

Au cinéma, “Super Mario Bros, le film”, sorti en 2023, a été l'un des succès les plus importants de ces dernières années et rapporté plus de 1,3 milliard de dollars. Une suite est prévue pour 2026.

Mais à 40 ans passés, fini de jouer le héros délivrant la princesse dans son château en échange d'un baiser.

Face à l'émancipation des personnages féminins de Nintendo, désormais héroïnes de leurs propres titres, Mario “s'adapte à de nouvelles audiences et suit un petit peu les mouvements de la société”, observe Alexis Bross.

En attendant un nouvel opus en 3D des aventures du plombier - le dernier remontant à 2017 avec “Super Mario Odyssey” -, il espère voir germer “une idée absolument nouvelle qui poserait un nouveau jalon dans l'histoire du jeu vidéo”.

Elles pensaient aller à Nice, elles finissent à... Tunis: la mésaventure de deux touristes américaines

Deux touristes américaines ont filmé et partagé leur mésaventure sur les réseaux sociaux, un quiproquo géographique improbable rapidement devenu viral...

L'égarement de ces deux jeunes touristes risque de ternir encore davantage la réputation des Américains en matière de géographie. L'incident est apparemment survenu ce samedi sur un vol vers Tunis (Tunisie) au départ de l'aéroport de Rome-Fiumicino et tourne en boucle sur TikTok depuis lors. Selon les éléments rapportés, les deux voyageuses avaient raté leur vol initial vers Nice (France, “vers Nice = “To Nice” en anglais) et obtenu un second billet pour le suivant. Sauf

qu'à l'issue d'un quiproquo linguistique monumental au guichet de la compagnie, elles se sont retrouvées dans un vol vers Tunis (prononcé sans doute approximativement “Tounisse”).

Une fois à bord de l'avion, elles ont constaté l'incroyable méprise et découvert leur erreur, confirmée par une passagère puis une hôtesses de l'air. Facteur aggravant, hilares, elles ne semblaient manifestement pas savoir où se trouvait Tunis.

Ni la Tunisie, par ailleurs (“C'est où la Tunisie?”). Le tout sous le regard perplexe ou amusé des autres passagers. La vidéo a compilé plus de 25 millions de vues et suscité de



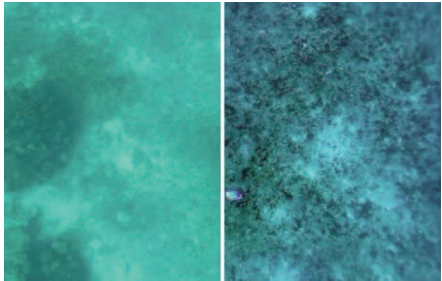
nombreux commentaires, parfois très critiques à leur égard. Selon les dernières vidéos publiées, les deux jeunes femmes auraient finalement passé la nuit à Tunis avant de repartir vers Nice le lendemain.

Un outil révolutionnaire du MIT révèle les véritables couleurs des paysages océaniques



Et si l'on vidait (virtuellement) l'océan ? En "supprimant" l'effet de l'eau dans les prises de vues sous-marines, un outil inventé par des scientifiques américains offre la possibilité d'admirer les véritables couleurs des paysages immergés, et de les explorer en 3D (Massachusetts Institute of Technology).

Type de photo : avant/après
Prise de vue : robot sous-marin du Massachusetts Institute of Technology (MIT)
Lieu : Îles Vierges des États-Unis (Caraïbes)
Traitement effectué (à droite) : SeaSplat, un nouvel outil de correction d'image



A moins d'approcher l'appareil tout près de la cible, les photographies sous-marines s'avèrent souvent décevantes. Pourquoi ? Dans l'air, la couleur des objets apparaît plus ou moins la même quel que soit l'angle ou la distance d'observation. Tandis que sous l'eau, en revanche, la teinte peut rapidement changer voire s'estomper selon la perspective. Une équipe du MIT et de la Woods Hole Oceanographic Institution (États-Unis) a donc développé un outil d'analyse d'image éliminant les effets optiques de l'océan pour donner l'impression que toute l'eau a été "drainée", révélant ainsi les véritables couleurs d'une scène sous-marine (communiqué du Massachusetts Institute of Technology). Mais l'équipe américaine ne s'est pas arrêtée là ! Le nouvel outil, SeaSplat, combine en effet la correction de couleurs avec une méthode appelée "3D gaussian splatting"

(3DGS), qui prend des images d'une scène et les assemble pour générer une représentation tridimensionnelle complète, visualisable en détail et sous tous les angles.

Surveiller la santé des récifs coralliens
Les chercheurs ont ainsi appliqué leur outil à des images des fonds marins prises par des plongeurs et des véhicules sous-marins, dans divers endroits tels que les Îles Vierges des États-Unis (Caraïbes). Résultat : des "mondes" 3D, générés à partir d'images à la fois "plus réalistes, plus vives et plus variées en couleurs", que l'on peut explorer virtuellement. Une fois qu'un modèle 3D est généré, un scientifique peut simplement "nager" à travers le modèle comme s'il faisait de la plongée sous-marine et observer les choses en détail, avec de vraies couleurs – Daniel Yang, MIT
Non seulement c'est beau, mais c'est également utile ! L'équipe affirme que SeaS-

plat pourrait aider les biologistes marins à surveiller la santé de certaines communautés océaniques, notamment celles des récifs coralliens. Les scientifiques pourraient ainsi "survoler" virtuellement le paysage sous-marin à la recherche de signes de blanchissement des coraux. "Le blanchissement paraît blanc de près, mais peut sembler bleu et flou de loin, ce qui le rend souvent difficile à détecter", explique Yogesh Girdhar, chercheur à la Woods Hole Oceanographic Institution. "Le blanchissement des coraux et les différentes espèces coralliennes pourraient être plus faciles à repérer grâce aux images SeaSplat", affirme-t-il. Présenté lors d'une conférence internationale sur la robotique et l'automatisation, cette innovation fait également l'objet d'un article de recherche qui est pour l'instant en prépublication (D. Yang, J.-J. Leonard & Y. Girdhar, 2025).

D'immenses réserves d'or dorment dans le noyau terrestre, et elles remontent parfois jusqu'à nous

CHASSE au trésor en cours dans les volcans ! Une infime partie du ruthénium contenu dans les roches volcaniques des îles d'Hawaï proviendrait du noyau terrestre, où ce métal précieux côtoie les plus grandes réserves d'or de notre planète, ont découvert des scientifiques (université de Göttingen). Une découverte qui vaut son pesant d'or. Alors que le métal précieux a atteint les 95 euros le gramme, un prix en progression de 44 % depuis un an (Le Figaro, 22 mai), et qu'un grand projet d'extraction inquiète habitants et agriculteurs dans l'ouest de la France, des scientifiques allemands se sont penchés sur un réservoir d'une tout autre ampleur. Plus de 99,999 % des réserves d'or et d'autres métaux précieux de la Terre dor-

ment en effet sous 3 000 kilomètres de roche. Piégé, ce trésor est donc totalement inaccessible pour les humains. Sauf que l'enveloppe rocheuse qui le protège n'est peut-être pas aussi étanche qu'on ne le pensait... Ainsi, une étude publiée le 21 mai dans la revue Nature montre que d'infimes quantités de ruthénium présentes dans des roches volcaniques des îles d'Hawaï pourraient provenir du noyau terrestre (N. Messling et al. 2025). Des centaines de millions de milliards de tonnes de roche Comparé au manteau terrestre, le noyau, lui, contient une abondance légèrement supérieure d'un isotope particulier du ruthénium : le "100Ru". Toutefois, au sein d'un échantillon, les différences sont si infimes qu'il était auparavant impossible de les détecter. Mais grâce à de nouvelles méthodes, les auteurs ont pu relever le défi. Dans les roches volcaniques d'Hawaï, ils



ont ainsi observé un "signal 100Ru" inhabituellement élevé, indiquant que le matériau provenait probablement de la limite entre le noyau et le manteau. "Dès les premiers résultats, nous avons réalisé que nous avions littéralement trouvé une mine d'or !", témoigne le Dr Nils Messling, premier auteur, dans un communiqué de l'université de Göttingen en Allemagne. En effet, si ces résultats venaient à être corroborés par d'autres recherches, cela signifierait "non seulement que le noyau terrestre n'est pas aussi isolé qu'on le pensait auparavant, mais que d'énormes volumes de matériaux mantelliques surchauffés – plusieurs centaines de millions

de milliards de tonnes de roche – naissent à la frontière noyau-manteau et remontent à la surface de la Terre pour former des îles océaniques comme Hawaï", suggère le professeur Matthias Willbold, co-auteur de l'étude. L'or des volcans Au moins une partie des réserves d'or et d'autres métaux précieux retrouvés à la surface pourrait donc provenir du noyau terrestre. "Il reste à prouver si les processus que nous observons aujourd'hui ont également été à l'œuvre dans le passé", estime le Dr Messling, qui pense ainsi avoir ouvert "une perspective entièrement nouvelle sur l'évolution de la dynamique interne de notre planète." En janvier, deux équipes de recherche avaient mis en évidence un étonnant processus sous les volcans, faisant remonter de l'or à la surface. En se liant au métal précieux, certaines formes de soufre (bisulfure et trisulfure) permettraient à celui-ci de s'échapper du manteau terrestre.



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
Quotidien national d'information
Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1^{er}-Mai
16016 Alger.

Tél. : (021) 67.07.48 / 49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070) 25.19.19
Fax : (021) 67.07.46

Publicité
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
pub@jeune-independant.net

www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
**QUOTIDIEN NATIONAL
D'INFORMATION**

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1^{er}-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070) 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe
Presse et Communication au
capital de 9 764 000 DA

Gérant
ALI MECHERI
**Directeur
de la publication**
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)

IMPRESSION
SIMPRAL

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE
S'ADRESSER A :
L'Entreprise Nationale de
communication, d'Edition et de
Publicité » Agence ANEP 01, Avenue
Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48

(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba

**Mob. :
(0662) 18.41.81**
**Fax :
(038) 80.20.36**

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
**Tél. :
(026) 22.95.62**
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed
Taâkoucht,
Constantine
**Tél-Fax :
(031) 66.32.64**

• Bejaïa

Bejaïa : Centre Commercial
SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10

**N° Tél :
034-12-66-21**
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• Tipasa B.P. 66-A
42 000 Tipasa
**Tél. :
(024) 43.60.26**

© 1990-2025
*Jeune-Indépendant. Tous droits
réservés. Reproduction partielle
ou totale, par quelque procédé
que ce soit, interdite sans
autorisation expresse de la
Direction.
Les documents remis, envoyés
ou électroniquement transmis au
Journal ne sont pas retournés et
ne peuvent faire l'objet d'aucune
réclamation, sauf accord écrit
préalable.*

Mal de ventre, constipation... Les symptômes du cancer colorectal sont assez imprécis au départ. Quand des signes surviennent, c'est souvent que la maladie est plus avancée voire se métastase.

Le cancer colorectal peut toucher le côlon et le rectum et évolue souvent sans faire de bruit (d'où l'intérêt du dépistage proposé gratuitement par l'Assurance maladie entre 50 et 74 ans). C'est le troisième cancer plus mortel chez la femme, le deuxième chez l'homme. Diagnostiqué à un stade précoce, le cancer colorectal peut être guéri dans 9 cas sur 10. A l'occasion de Mars bleu, mois dédié au dépistage du cancer colorectal, nous avons interrogé le Dr Hervé Gautier, oncologue et président du Comité 91 de la Ligue contre le cancer, pour faire le point sur les symptômes (trois en particulier) qui peuvent évoquer un cancer colorectal, chez la femme et l'homme.

Quels sont les symptômes du cancer colorectal ?

"Les symptômes du cancer colorectal sont au départ assez imprécis. Ils se précisent au fur et à mesure que la maladie avance" répond d'emblée le Dr Gautier. Ceux qui doivent attirer l'attention sont : des troubles du transit : constipation soudaine ou qui s'aggrave, diarrhée qui se prolonge ou alternance de diarrhée et de constipation des douleurs abdominales comme des coliques la présence de sang dans les selles (rouge ou noir)

"Ensuite il y a deux symptômes plus généraux comme la fatigue et la perte de poids qui peuvent survenir un peu après, poursuit le médecin. Il y a également progressivement une anémie (carence en fer) qui s'installe en lien avec les saignements dans les selles. Quand la maladie est plus importante, cela peut aller jusqu'à l'occlusion intestinale mais le cancer est déjà très évolué dans ce cas."

"Quand le cancer est à droite, les symp-



Les 3 symptômes qui peuvent révéler un cancer colorectal

tômes sont moins précis"

Les symptômes du cancer colorectal sont-ils différents entre les femmes et les hommes ?

Les symptômes du cancer colorectal sont les mêmes chez la femme et chez l'homme "mais il peut y avoir des nuances modérées selon la localisation du cancer" précise le médecin. Le cancer colorectal touche le côlon et le rectum. Le côlon a plusieurs segments : le côlon gauche, le côlon droit, le côlon transverse. "Le cancer peut toucher l'une ou l'autre de ces parties. Généralement, il se répartit un peu plus à droite chez les femmes et à gauche chez l'homme. Quand le cancer est à droite, les symptômes sont moins précis. Quand il est à gauche et surtout quand il touche le rectum, s'il entraîne des saignements, ça se verra plus vite, même chose s'il y a des troubles du transit, ils se verront plus vite."

Le cancer colorectal peut-il rester asymptomatique ?

Oui. "Pour qu'un cancer de ce type apparaisse, il faut 5 à 10 ans. Pendant longtemps, il n'y a donc pas de symptômes" prévient le Dr Gautier. La plupart des

cancers colorectaux sont liés à la transformation maligne d'un polype présent dans le côlon or "un polype peut se cancériser avec un délai assez long" ajoute l'oncologue.

Quels sont les symptômes en cas de cancer colorectal métastasé ?

"Les métastases sont observées dans 40 à 60% des cas de cancer colorectal" rapporte la Société nationale française de gastro-entérologie (SNFGE) "et sont découvertes généralement lors des examens de surveillance à distance du traitement initial du cancer" poursuit le Dr Gautier. Il n'y a donc pas de symptômes facilement repérables au début de leur formation. "Les métastases surviennent rarement d'emblée, il faut que la maladie soit initialement étendue localement, poursuit notre interlocuteur. C'est surtout pour des maladies avec envahissement ganglionnaire que les métastases apparaissent, plutôt qu'au moment du diagnostic pour les patients qui vont se faire dépister." Les métastases du cancer colorectal sont d'abord ganglionnaires puis se diffusent par voie sanguine au niveau du poumon et du foie. "C'est pour ça que des radios pulmonaires sont recommandées tous les

ans aux patients traités pour un cancer colorectal et que l'on surveille aussi le foie par échographie abdominale avec des durées et des variations selon les protocoles."

Y-a-t-il des facteurs facilitant le cancer colorectal ?

"Oui" répond notre interlocuteur qui évoque la présence "d'antécédents particuliers" devant augmenter la vigilance et inciter au dépistage. "Il y a les antécédents personnels de polypes, les antécédents familiaux s'il y a par exemple un cancer colorectal avant 60 ans chez un parent du premier degré ou un cancer chez deux parents du premier degré, il faut être vigilant et surveiller plus intensivement la personne. On sait aussi que chez les femmes, il y a plus de cancer du côlon que de cancer du rectum alors que c'est l'inverse chez l'homme. Enfin, il y a des maladies particulières dont certaines héréditaires à risque élevé de cancer qui sont les maladies inflammatoires du côlon comme la maladie de Crohn ou la rectocolite ou une maladie génétique, la polyposse familiale" explique le Dr Gautier. Le manque d'activité physique et de consommation de fibres jouent aussi un rôle.

Eau dans le poumon : comment soigner un œdème pulmonaire ?

L'ŒDÈME AIGU du poumon (œdème pulmonaire ou OAP), provoqué par une maladie cardiaque, est une urgence médicale. Quelles sont les causes ? Comment le soigner ?

Un œdème pulmonaire aigu se définit par la présence de liquide dans les alvéoles pulmonaires. L'immense majorité des œdèmes pulmonaires sont d'origine cardiaque. Il s'agit d'une urgence médicale. Qu'est-ce qui provoque l'œdème pulmonaire ?

Quelle est la définition d'un œdème pulmonaire ?

Comme tous les œdèmes, l'œdème aigu du poumon, OAP ou œdème pulmonaire aigu, se caractérise par une accumulation anormale et brutale de liquide dans le poumon, plus exactement dans les alvéoles pulmonaires (petites poches où ont lieu les échanges gazeux avec le

sang) "alors que normalement il n'y a pas de liquide dedans, simplement de l'air", avance d'emblée Dr Stéphane Boulé, cardiologue et membre de la Fédération Française de Cardiologie, qui ajoute : "Il s'agit d'une urgence médicale." Toutefois, un OAP n'est pas une maladie des poumons. "Il s'agit de la conséquence d'une maladie du cœur. Cela s'intègre dans ce que l'on appelle l'insuffisance cardiaque".

Qu'est-ce qui provoque un œdème pulmonaire ?

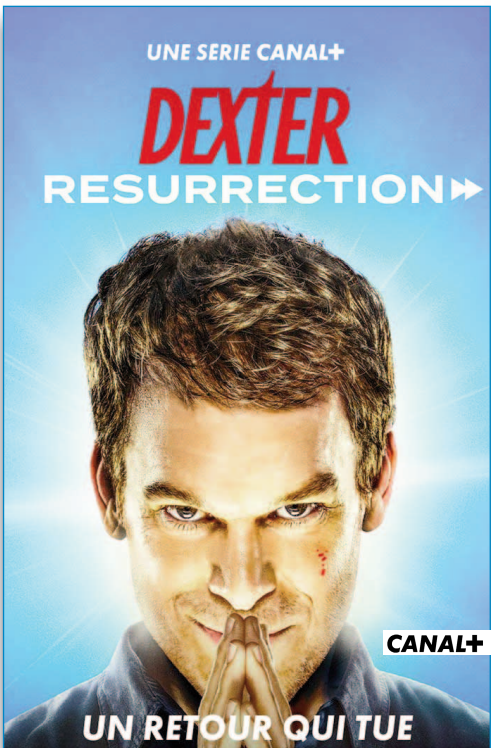
→ Un dysfonctionnement cardiaque. Un OAP peut arriver "du fait d'un dysfonctionnement du cœur qui n'assume plus efficacement son rôle de pompe pour différentes raisons", explique Stéphane Boulé. "Quelle que soit la cause, si le cœur ne pompe plus correctement le sang, celui a alors tendance à stagner en

amont, dans les vaisseaux du poumon. Si la pression du sang dans ces vaisseaux devient trop importante, il va alors y avoir une fuite de liquide de ces vaisseaux vers les alvéoles du poumon." → Des lésions cardiaques. Si l'immense majorité des OAP sont d'origine cardiaque, certains proviennent d'une lésion et sont donc appelés OAP lésionnels. Ces derniers sont provoqués par un traumatisme causé par une rupture de la membrane située entre les vaisseaux et les alvéoles pulmonaires : on parle de SDRA (syndrome de détresse respiratoire aiguë). La présence de liquide dans les alvéoles pulmonaires sera responsable d'une diminution de la qualité des échanges gazeux, entraînant des difficultés respiratoires importantes, suivant la rapidité de la constitution et l'importance de l'invasion liquidienne.

→ Une pneumopathie infectieuse ou toxique
→ Un traumatisme

Comment soigner un œdème du poumon ?

Le traitement de l'OAP inclut systématiquement un vasodilatateur (dérivés nitrés), médicament capable de dilater les vaisseaux, des injections de diurétiques en vue d'éliminer l'excès d'eau et un apport d'oxygène ("oxygénothérapie"). "L'OAP s'intègre bien souvent dans le cadre d'une insuffisance cardiaque chronique sous-jacente, qui est donc connue et doit bénéficier d'un traitement de fond optimal. C'est un point essentiel. Il faut traiter la cause, traiter la maladie cardiaque responsable pour éviter à tout prix la survenue d'un œdème pulmonaire", précise Stéphane Boulé.



télévision

PROGRAMME DU JOUR		
21h00	Série policière - France 2024 HPI	TF1
23h00	Jeu France - 2025 Memory, qui paire gagne !	2
21h00	Téléréalité Cauchemar en cuisine	6
23h00	Série de suspense - Etats-Unis 2025 Dexter : Resurrection	CANAL+
20h50	Divertissement France Y'a que la vérité qui compte	W9
20h50	Thriller France - 2023 Vincent doit mourir	CINE + FRISSE
21h00	Téléréalité France - 2024 Les reines de la route	6ter
21h00	Thriller Etats-Unis - 2008 Le prix de la loyauté	CINE + PREMIER
21h50	Rugby : Pro D2 Agen / Grenoble	CANAL+ SPORT
21h00	Drame France - 2024 Ni chaînes ni maîtres	CINE CINEMA
20h50	Comédie dramatique France - 2007 Danse avec lui	CANAL+ family
21h10	Film de science-fiction Etats-Unis - 2018 Ready Player One	TMC



la chaine

CANAL+ SERIES



Série hospitalière (France - 2024)
Saison 3 - Épisode 1-2

Hippocrate

Alyson Lévêque (Louise Bourgoïn) est une jeune médecin qui se retrouve plongée dans une situation périlleuse lorsqu'elle est appelée à intervenir pour un patient dans un état critique, un jeune homme plongé dans le coma suite à une overdose de médicaments. Ce dernier est lié à un groupe dangereux vivant dans une cité, ce qui entraîne rapidement Alyson dans un tourbillon d'angoisse et de menaces. Alors qu'elle tente de sauver sa vie, la pression monte lorsque la famille et les membres du clan du jeune homme commencent à l'intimider, la rendant consciente des dangers qui l'entourent. Prévenu de la situation, Hugo (Karim Leklou), un ami d'Alyson, se précipite pour lui apporter son aide.

22h50
Série humoristique (Finlande - 2024)
Saison 1 - Épisode 1-2

Money Shot

Sari recrute Keke, un photographe spécialisé dans le cinéma érotique. De son côté, Linnea trouve une actrice d'une manière tout à fait inattendue.

HORAIRES DES PRIÈRES	A N N A B A					CONSTANTINE					A L G E R					O U A R G L A					C H L E F					M O S T A G A N E M					O R A N				
	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha
	04:32	12:26	15:59	18:42	20:08	04:37	12:30	16:04	18:47	20:12	04:52	12:44	16:18	19:01	20:25	04:49	12:36	16:09	18:52	20:13	04:59	12:51	16:25	19:08	20:32	05:04	12:56	16:29	19:12	20:37	05:08	12:59	16:32	19:15	20:40

LE JEUNE

N° 8286 — JEUDI 11 SEPTEMBRE 2025

INDÉPENDANT

www.jeune-independant.net

direction@jeune-independant.net



Maximales

Minimales

Alger	29°	19°
Oran	29°	19°
Constantine	28°	16°
Ouargla	36°	24°

GESTION DES RISQUES MAJEURS

Une délégation chinoise à Alger

Dans le cadre du renforcement de la coopération entre l'Algérie et la Chine, une délégation de haut niveau, conduite par Hu Minglang, vice-ministre de la Gestion des urgences de la République populaire de Chine, a entamé, hier, une visite officielle de deux jours à Alger. Cette mission met l'accent sur la formation spécialisée et l'échange d'expertises dans la gestion des catastrophes naturelles et industrielles. C'est ce qu'a indiqué un communiqué de la Protection civile.

Dès son arrivée, la délégation a été accueillie par le directeur général de la Protection civile, le colonel Boualem Boughelaf, et par les cadres de la Direction générale. La rencontre s'est tenue au siège de l'Unité nationale d'instruction et d'intervention de Dar El Beïda, véritable centre névralgique de la formation et de l'entraînement des unités spécialisées. À cette occasion, une présentation conjointe des dispositifs administratifs et opérationnels a permis de mettre en évidence les points de convergence et les spécificités de chaque institution.

La délégation a ensuite visité plusieurs unités, découvrant de près les équipements, les techniques et les méthodes déployées par les sapeurs-pompiers algériens dans leurs missions quotidiennes et lors des grandes interventions. Le programme prévoit également une visite approfondie du Centre national de coordination opérationnelle (CENAC), plateforme stratégique où sont centralisées et analysées les données opérationnelles. C'est là que seront exposés les outils numériques et technologiques utilisés par l'Algérie pour assurer un suivi en temps réel des interventions, coordonner les moyens humains et matériels et anticiper les crises.

La visite comprendra aussi un passage par le Musée national de la Protection civile, destiné à retracer l'histoire et l'évolution de ce corps depuis sa création, tout en mettant en relief les efforts de modernisation entrepris ces dernières années. Dans la continuité de cette immersion, la délégation se rendra au siège de la Direction de la Protection civile de la wilaya d'Alger. Des démonstrations pratiques d'interventions, allant des opérations de sauvetage en milieu urbain aux techniques de lutte contre les incendies, permettront un échange direct avec les équipes locales. Ces exercices offriront l'opportunité de comparer les approches algériennes et chinoises en matière de gestion des urgences et d'adaptation aux situations imprévues.

La Direction générale de la Protection civile



Échange d'expertise dans la gestion des catastrophes.

a souligné que cette visite a pour principale mission la « promotion d'une coopération pragmatique, durable et ouverte », tournée vers l'efficacité opérationnelle et la formation des cadres. En multipliant les échanges et les exercices conjoints, les deux parties entendent améliorer leur capacité commune à répondre à des situations d'urgence de grande ampleur, qu'il s'agisse de catastrophes naturelles, d'accidents industriels ou de sinistres d'origine humaine.

Au-delà du caractère protocolaire, cette visite revêt ainsi une dimension stratégique. Elle intervient dans un contexte mondial où les catastrophes naturelles s'intensifient sous l'effet des changements climatiques, et où les risques industriels et technologiques croissent avec l'urbanisation et l'industriali-

sation rapides. Pour l'Algérie comme pour la Chine, le renforcement de la résilience nationale et le développement d'outils modernes de prévention et d'intervention s'imposent comme des priorités.

Elle symbolise ainsi la convergence de deux pays qui placent la sécurité des citoyens et la protection des vies humaines au cœur de leurs politiques publiques. Séismes, inondations, feux de forêt, accidents industriels ou catastrophes technologiques constituent autant de défis auxquels les institutions de protection civile doivent faire face. Pour Alger comme pour Pékin, l'échange d'expériences et le renforcement de la coopération internationale demeurent des leviers essentiels pour bâtir un avenir plus sûr.

Sihem Bounabi

SEPT INCENDIES DÉCLARÉS EN 24 HEURES

Tous éteints à temps

LES ÉQUIPES de la Protection civile sont parvenues, au cours des dernières 24 heures, à éteindre l'ensemble des incendies de forêt, de broussailles et de maquis enregistrés dans plusieurs wilayas du pays. C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué de la Protection civile.

Sept foyers ont été totalement maîtrisés, évitant des dégâts plus importants, grâce à des interventions rapides et coordonnées. C'est ce qu'a précisé la Protection civile dans un communiqué rendu public hier. Le bilan officiel précise que l'ensemble des sinistres, enregistrés entre le 9 septembre à 8h et le 10 septembre à la même heure, ont été entièrement maîtrisés, évitant ainsi des dégâts plus conséquents.

À El Tarf, les flammes se sont déclarées

dans la commune de Bouhadjar. L'intervention rapide des unités a permis de venir à bout de l'incendie. Dans la wilaya de Béjaïa, un feu s'est propagé dans les broussailles et maquis du secteur de Zioui, dans la commune d'Akfadou. Là encore, les flammes ont été totalement éteintes après plusieurs heures de lutte.

La wilaya de Tizi Ouzou a également été touchée, plus précisément au lieudit Tala Athmane, dans la commune de Djebel Ath Aïssa Mimoun. La Protection civile affirme que l'incendie a finalement été circonscrit. Dans la wilaya de Batna, les pompiers ont dû intervenir sur deux fronts. Un premier incendie s'est déclenché dans la forêt d'Ich Ali, au cœur de la commune de Batna, tandis qu'un second a été signalé à Boukabes,

dans la commune de Seriana. Dans les deux cas, les feux ont été neutralisés.

À Bordj Bou Arréridj, deux départs de feu ont été enregistrés à Leblaadia (commune d'El Ach) et à Bir Cheham (commune de Ras El Oued). Grâce à l'action coordonnée des sapeurs-pompiers, la situation a pu être maîtrisée sans qu'elle ne prenne de l'ampleur.

Enfin, la Protection civile insiste sur la nécessité de vigilance en cette période sensible, marquée par des températures élevées et des conditions propices aux départs de feu. Elle appelle les citoyens à signaler rapidement tout début d'incendie, afin de faciliter l'intervention des secours et limiter les dégâts.

Khalil Aouir

ARRÊT DES TRAVAUX DE LA STATION DE OUED-GHIR

Appel à une intervention urgente

LES TRAVAUX de la station d'épuration des eaux usées et du collecteur d'amenée, implantés dans la localité de Chetba, commune de Oued-Ghir, sont à l'arrêt. Lancé à la fin de l'année 2024, ce projet structurant, initié par l'Office national de l'assainissement (ONA), est désormais suspendu depuis le début du mois d'août.

Dotée d'une capacité de traitement estimée à 200 000 équivalents-habitants (Eq/h), la station n'a atteint qu'un taux d'avancement de 13%. Selon le président de l'Assemblée populaire de wilaya (APW), Bachir Barket, qui s'est exprimé au terme d'une visite de terrain effectuée en présence de plusieurs responsables locaux et centraux, le chantier est aujourd'hui confronté à une révision profonde de l'étude technique initiale.

Le P/APW a souligné qu'« une bonne partie des 500 employés mobilisés pour la réalisation de cette STEP, destinée notamment à traiter les rejets des eaux usées provenant d'une partie des communes de Béjaïa, de Oued-Ghir, notamment le nouveau pôle urbain Cheikh El-Mokrani (Ighzer Ouzarif), ainsi que de Tala Hamza, ne sont plus sur les lieux ».

Selon le même responsable, « une étude complémentaire a été récemment réalisée et a recommandé un approfondissement de l'ouvrage de 40 mètres ». Une seconde expertise, à savoir une étude d'arbitrage, est venue confirmer ces recommandations. Cela implique, néanmoins, une rallonge budgétaire estimée à 300 milliards de centimes, en plus des 460 milliards déjà alloués au projet. Face à cette situation, M. Barket a appelé les autorités centrales à « intervenir en urgence » afin de débloquer le projet. Deux options sont, selon lui, envisageables, à savoir « dégager un nouveau terrain sans contraintes juridiques ou prendre en charge financièrement le surcoût engendré par les nouvelles études techniques ».

Pour rappel, cette infrastructure vise à améliorer la gestion des eaux usées dans la région, protéger l'environnement en réduisant la pollution de l'oued Soummam, et réutiliser les eaux traitées pour l'irrigation agricole.

Concernant les perturbations enregistrées récemment dans l'alimentation en eau potable dans plusieurs quartiers de la ville de Béjaïa et ses environs, perturbations dues, en partie, aux essais liés à la mise en service de la station de dessalement de l'eau de mer, M. Barket a indiqué : « Les responsables concernés, dont celui de l'Algérienne des eaux (ADE), ont donné des garanties que l'alimentation en eau sera rétablie dans les plus brefs délais. » Ces assurances ont été données à l'issue d'une visite effectuée au centre de connexion de l'eau dessalée, situé dans la commune de Timezrit.

N. Bensalem